

LE COMPTE RENDU COMPLET DE LA JOURNÉE NATIONALE  
CONTRE LE RACISME, L'ANTISÉMITISME, POUR LA PAIX

# Droit et Liberté

HEBDOMADAIRE FONDE DANS LA CLANDESTINITE

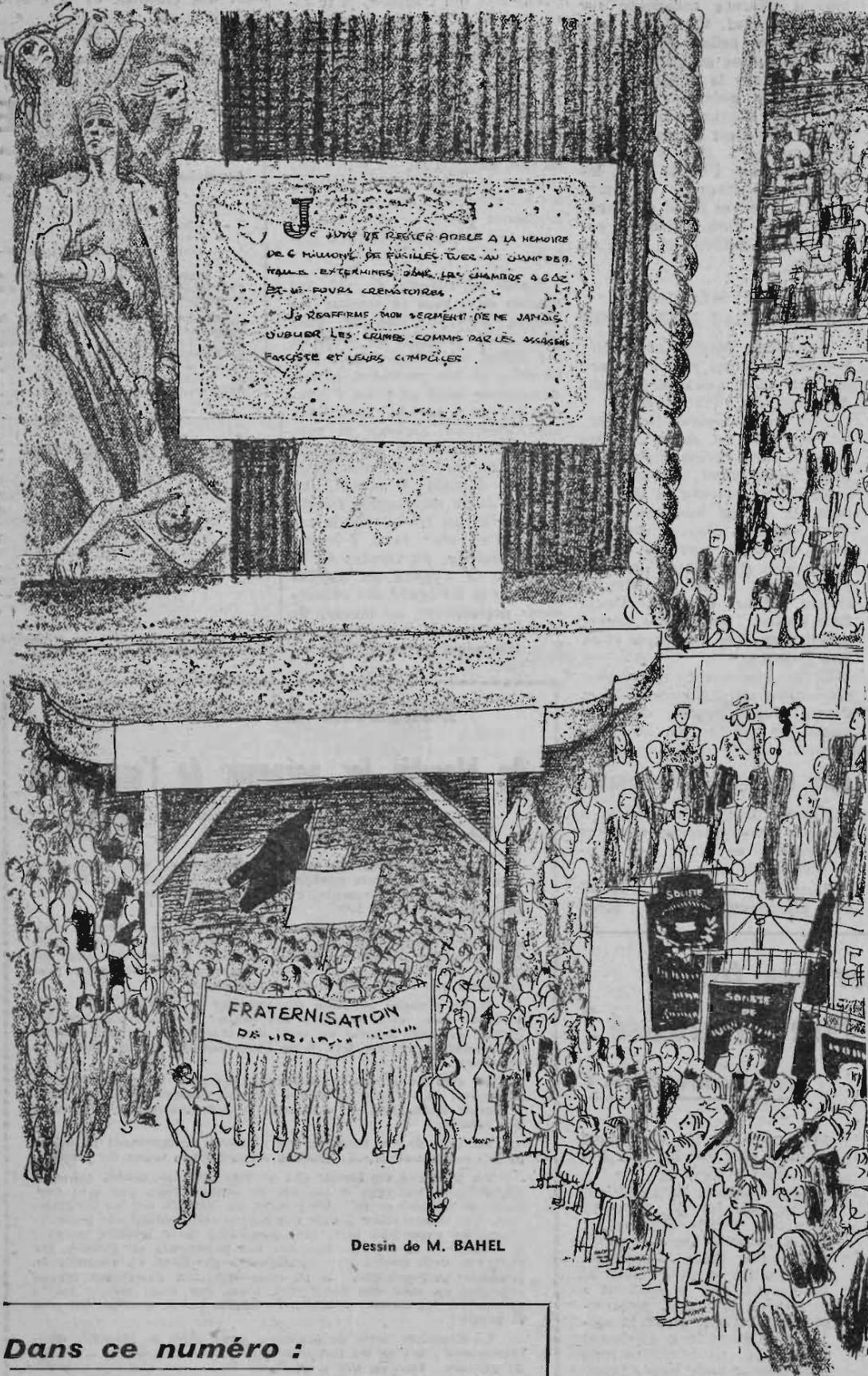
Nouvelle série. — N° 29 (97)

1<sup>er</sup> JUIN 1945

Prix : 25 fr.

## Discrimination raciale à la Foire de Paris

Le Comité d'organisation de la Foire de Paris a-t-il fait sciemment une discrimination raciale dans la répartition des stands ?  
On peut, en effet, voir dans le hall de l'aménagement exposants juifs et étrangers soigneusement séparés des autres exposants.  
Sommes-nous toujours au temps de Vichy ?



## Grandeur de ce combat

par André BLUMEL  
Président du M.R.A.P.

Le nombre des délégués, leur conscience et leur assiduité, l'éclat des orateurs invités, l'enthousiasme méthodique : tous ces traits qui ont marqué le congrès, tout cela prouve que la fondation du M.R.A.P. correspondait à un besoin profond des masses.

Elles sentent avec précision qu'il faut sortir des bêtises, des aspirations vagues, des désirs velléitaires pour venir à une action réglée, fondée sur l'expérience tragique de ces vingt dernières années.

Maintenant, les délégués sont rentrés chez eux. Il ne faut pas qu'après le feu d'artifice du 22 mai, après l'enthousiasme ils retombent dans un train-train quotidien, comme on laisse, dans les ruisseaux, les lampions mouillés du 14 juillet.

Il faut d'abord qu'ils lient dans leur esprit les conceptions, les pensées d'une journée aussi chargée de substance que celle du 22 mai.

Ils savent maintenant qu'antisémitisme et racisme sont intimement liés et en réalité synonymes. Si les Juifs dans leur propre combat contre l'antisémitisme doivent appuyer aussi sur les races que les fascistes qualifient d'« inférieures » pour mieux les asservir, ils doivent aussi les aider inlassablement dans leur lutte spécifique pour l'affranchissement ou la libération.

Ils ne doivent pas oublier que la « sale guerre », si elle a cessé dans le Proche-Orient, se poursuit en Extrême-Orient.

Que chaque jour des hommes dont la couleur de la peau ne joue pas pour nous, continuent de s'entre-tuer.

Que les guerres, même dites coloniales, ont toujours été parmi les causes des guerres dites mondiales.

C'est parce que la Paix est indivisible, qu'ayant forgé leur conception de lutte contre le racisme et l'antisémitisme, nos délégués doivent l'utiliser pour le combat contre la guerre.

Inlassablement, ils doivent se prononcer pour la paix et contre tous ceux qui, sous les prétextes les plus précis ou les plus vagues, appuient et soutiennent les fauteurs de guerre.

Et pour cela un fil directeur est apparent et solide. Sont contre la Paix ceux qui repoussent l'arbitrage, ou la conciliation, ou les transactions ou les conversations internationales. Sont contre la Paix ceux qui créent l'obsession de la guerre au point parfois de n'échapper à la folie que par le suicide...

« Ce n'est pas en faisant la guerre, disait Jaurès, que l'on se débarrasse de la guerre. »

Dans ce numéro :

**Le Professeur Marcel PRENANT**

\*

**LE GRAND RABBIN J. KAPLAN**

\*

**Serge KRIWKOSKI**

\*

**“ DROIT ET LIBERTE ” EN BELGIQUE**

# AU FOND DU PUIT

## MAMAN, LES P'TITS BATEAUX...

— « Papa — m'a tout à l'heure demandé mon fils avec l'air faussement naïf qu'il prend lorsqu'il essaie de m'embarrasser — papa, crois-tu qu'il ne faille pas plus longtemps pour construire un avion qu'une trottinette ? »

— « Sûrement si, imbécile ! — lui ai-je répondu, sentant vaguement que cette conversation insolite allait tourner à ma confusion. Pourquoi poser des questions stupides ? Tu me rappelles en ce moment la chanson que tu chantaient quand tu avais quatre ans : « Maman, les p'tits bateaux qui sont sur l'eau ont-ils des jambes ?... » Seulement, tu as passé l'âge des enfantillages. »

— « C'est bien mon avis. Car, si tu admetts qu'il faille longtemps pour construire un avion moderne, tu dois, par la même occasion, reconnaître que tu l'es jusqu'à maintenant trompé et que, surtout, tes journaux et ta radio se sont moqués de toi ! »

— « Que veux-tu dire ? »

— « Ecoute : depuis deux ans, tu répètes fidèlement ce que tu entends et ce que tu lis. Et, consciencieusement, tu essaies de m'expliquer que l'on n'a rien fait de sérieux pour construire en France des avions modernes. Tu me prétends que les ministres et les techniciens de la Libération étaient des incapables, des saboteurs ou des prévaricateurs. Tu affirmes qu'ils n'ont pas fabriqué un seul appareil susceptible de rivaliser avec la production étrangère. Et tu soutiens que c'est leur carence qui oblige le gouvernement français à acheter systématiquement du matériel américain ! »

— « Et puis après ? Tout cela me semble certain : les journaux l'ont dit... »

— « D'accord, c'est là la version officielle, diffusée par la presse à la dévotion du gouvernement. Mais alors, explique-moi, si tu peux, comment il se fait que cette même presse est aujourd'hui amenée à reconnaître que le Salon de l'Aviation est un triomphe pour l'Aéronautique Française et que les avions exposés font mieux que concurrencer les appareils anglo-saxons ! »

— « Peut-être est-ce qu'il s'agit d'appareils mis en construction depuis un an ou deux ? »

— « Mais non, justement ! Un avion moderne nécessite au moins quatre ou cinq ans de construction. Tous les modèles exposés ont été conçus, dessinés, mis en chantier et réalisés par cette équipe de la Libération que l'on essaie de ridiculiser et de déshonorer aujourd'hui. Ce Salon est leur œuvre. Et si représente pour eux un succès tel qu'il est impossible à la presse gouvernementale de le passer totalement sous silence. »

— « Tu as peut-être raison — ai-je dû reconnaître. Mais alors, peut-être va-t-on maintenant équiper les lignes françaises d'avions français ? »

— « Vrai, tu es encore plus crédule que je ne le croyais ! — s'est exclamé mon fils, méprisant. Tu n'as donc pas compris que l'on trouvera encore autre chose pour continuer d'acheter du matériel étranger. Tous les prétextes seront bons. »

L'INGENU.

## Droit et Liberté

Rédaction et administration

14, Rue de Paradis, 14  
Paris X<sup>e</sup>

Téléphone: PROvence 50-47  
80-48

C.C.P. Paris 6070-98

Tarif d'abonnement :  
3 mois ..... 150 frs  
6 mois ..... 300 frs  
1 an ..... 600 frs

Etranger : Tarif double.

Pour tout changement d'adresse, prière de joindre la dernière bande et la somme de 20 francs.

Le gérant: Ch. OVEZAREK

Imp. Centrale du Croissant,  
19, rue du Croissant, Paris.

# LU pour vous

## Connaissance d'Israël

par ROGER MARIA

Nous nous excusons de signaler avec quelque retard la copieuse étude de Ricardo Enquin, parue dans le numéro de mars-avril des Cahiers internationaux sous le titre l'Etat d'Israël est-il une force progressive? C'est un travail très documenté, dans lequel nous allons relever des éléments d'information et de jugement qui viennent compléter notre revue de presse du 15 mai sur le même sujet.

### LES KIBBOUTZIM

Il ne manque pas de bons esprits (bien superficiels en l'espèce) qui considèrent que l'économie israélienne est de structure socialiste. C'est oublier les réalités élémentaires. En ce qui concerne notamment les kibboutzim (collectivités agricoles d'Israël), Ricardo Enquin met les choses au point en appelant l'attention sur un aspect trop volontiers oublié de leur fonctionnement :

Dans ses rapports avec le monde extérieur qui l'entoure, le kibboutz israélien agit comme n'importe quel propriétaire privé. Par exemple, dans l'achat et la vente de ses produits, avec la différence aggravante que tous les établissements agricoles d'Israël ne sont pas des kibboutzim.

### LES REACTIONNAIRES D'ISRAEL

Ricardo Enquin nous informe utilement sur les courants réactionnaires dans la vie politique du nouvel Etat et sur leurs liens internationaux :

Les Sionistes généraux et les Religieux orthodoxes, avec lesquels Ben Gourion forme son gouvernement, ont présenté certaines revendications conditionnelles au vieux leader sioniste du Mapai, concernant le libre développement de l'industrie privée en Israël. Ce détail révélateur l'est d'autant plus lorsque l'on sait que les Sionistes généraux (qui ont obtenu sept sièges sur les cent vingt de l'Assemblée

Constituante d'Israël, c'est-à-dire ont subi un échec évident aux dernières élections et n'ont par conséquent plus la puissance qu'ils détenaient auparavant dans la vie politique palestinienne) continuent cependant d'être la grande majorité de la collectivité sioniste des Etats-Unis. Cette collectivité sioniste nord-américaine prend de plus en plus d'influence extérieure sur le nouvel Etat. C'est cette collectivité qui influe directement sur la politique du Département d'Etat et sur la politique personnelle du président Truman en ce qui concerne le Moyen-Orient. Ce n'est un secret pour personne qu'à chaque élection intérieure chez l'Oncle Sam, les politiques yankees se disputent les « voix juives » qui représentent, à New-York seulement, environ deux millions et demi de votants.

### TROISIEME FORCE ET CANDIDAT DICTATEUR

Menachem Beigin, qui aspire à jouer le même rôle à l'égard des Etats-Unis que celui joué par Abdallah de Transjordanie à l'égard de la Grande-Bretagne, est fort bien vu dans certains milieux ultra-réactionnaires du State Department, du Département de la Défense et des milieux du « big business » de Wall Street. Mais c'est une force de choc que les Nord-Américains gardent en réserve actuellement dans le Moyen-Orient. Pour l'instant l'Oncle Sam préfère l'action plus suave, moins énergique du Mapai et de Ben Gourion.

Cette manœuvre américaine entraînant agents stipendiés et dupes complaisantes dans le même jeu néfaste, ça ne vous rappelle rien ?

### UNE QUESTION DECISIVE

Ricardo Enquin est amené à poser la grave question qu'il est impossible, en toute conscience, de laisser sans réponse :

Pourquoi, si l'Etat d'Israël est effectivement une force

« progressiste », toutes les forces réactionnaires actuelles, soit en France, où l'appui du R.P.F. du Général de Gaulle au sionisme est notoire, soit en Allemagne, soit aux Etats-Unis, se précipitent-elles avec tant d'ardeur à la défendre ? Nous en avons ici dans le vif de tout le problème du sionisme intégral.

Dis-moi qui t'appuie, je te dirai qui tu es, mieux que par tes déclarations de principes et l'étagage de tes bonnes intentions.

### PERSPECTIVES CONDITIONNELLES

Si l'Etat d'Israël continue sur la voie dangereuse où Ben Gourion et le Mapai l'ont engagé, les conséquences désastreuses ne tarderont pas à se faire sentir ainsi que le prévoit Ricardo Enquin :

Après un voyage de six semaines dans tout ce secteur du Moyen-Orient, n'importe quel journaliste honnête et objectif est obligé d'admettre que Ben Gourion et ses partisans social-démocrates sont en train d'amener le pays sur la route des contradictions sociales et vers une différenciation de classes qui tôt ou tard fera crise. Nous verrons bientôt comment, au travers de sa philosophie constitutionnelle, au travers de la carence d'un plan total d'économie socialiste, au travers de sa politique à l'égard du capital étranger et à l'égard des concessions pétrolières, au travers de sa politique à l'intérieur de l'« Histadrut » (ou C.G.T. is-

raélienne), le Mapai de Ben Gourion est en train de trainer Israël dans l'orbite de l'influence du State Department.

Si, au contraire, le peuple israélien défend activement, dans la paix, par l'extension du socialisme, ce qu'il a su gagner dans la guerre qui lui a été imposée, alors Israël sera vraiment une citadelle de la liberté et de la paix.

Le DIMANCHE 12 JUIN 14 h. 30  
81, av. du Colonel-Fabien  
LIVRY-GARGAN

## 3<sup>e</sup> KERMESE

du Foyer des enfants de fuillés et déportés

Organisée au profit des Colonies de Vacances 1949

Au programme :

— Chorales, danses ;  
— Numéros sportifs ;  
— Buffet, tombola, stands divers ;  
— Exposition et vente d'objets exécutés dans les ateliers du Foyer.

Les Amis désirant se rendre à cette fête, le 12 juin, sont priés de se faire inscrire, au 14, rue de Paradis, bâtiment B, 3<sup>e</sup> étage, avant le 9 juin. Nous prévoyons en effet, un service d'autocars. Aller et retour : prix 200 francs.

### ON NOUS COMMUNIQUE :

Le Service de récupération des Biens juifs en Grèce et dans l'île de Rhodes (12, rue de la Victoire, à Paris) informe les personnes possédant des biens en Grèce ou dans l'île de Rhodes, que leurs demandes de récupération de ces biens devront être introduites devant les tribunaux grecs avant le 1<sup>er</sup> juillet 1949. Notre Service ne pourra, en conséquence, s'occuper des demandes qui lui seront soumises après le 10 juin 1949.

## BULLETIN ECONOMIQUE

### On blanchit les parvenus de l'occupation et on augmente le coût de la vie

On discute ferme les projets financiers au sein du gouvernement, et si parfois quelque désaccord se fait jour, on sent bien, qu'en fin de compte, c'est le consommateur seul qui va faire les frais de la fête.

Tout paraît graviter autour de la liberté de l'essence, mais on a bien l'impression que toute cette agitation factice a pour but de ne pas retenir l'attention publique sur des décisions qui auront sur le coût de la vie des répercussions beaucoup plus sensibles que le prix du litre de carburant.

Il est d'abord question d'augmenter le prix du pain et le tarif du gaz ; et à la veille des congés payés, il est probable qu'une nouvelle hausse du tarif des transports mettra nombre de salariés à revenu fixe dans l'impossibilité de se rendre en vacances.

Et l'on se demande d'ailleurs jusqu'où ils pousseront la patience ; et en face de tarifs perpétuellement en progression, il paraît impossible de continuer à leur refuser une révision des salaires.

En face de ces mesures qui frappent uniquement la masse et le consommateur, M. Petsche soumet deux séries de projets :

La première en faveur des grosses sociétés, seules capables d'exporter (c'est sous le couvert de l'exportation que sont proposés les articles de loi). Allègement de l'impôt sur les bénéfices (art. 25), exonération fiscale des opérations portant sur les marchandises exportées (art. 26), possibilité pour lesdites sociétés de conserver 50 0/0 du montant des paiements en devises. On entrevoit déjà toutes les « combines » possibles. Et quantité de produits indispensables à la consommation intérieure seront expédiés au delà des frontières, alors que nous serons forcés d'importer les mêmes produits de moins bonne qualité. Ou sera le profit ?

La deuxième série de projets a pour objet de blanchir définitivement : toutes les fortunes acquises en travaillant avec les Allemands ; tout ce qui a trafiqué, tous ceux qui ont expédié leurs capitaux soit à Zurich, soit au delà de l'Atlantique, et qui vont, du fait des articles de loi suivants, se trouver désormais à l'abri de toute poursuite :

1<sup>o</sup> En matière d'impôt de solidarité nationale, l'Administration qui, en principe, avait 20 ans pour réviser les évaluations, devra dès l'entrée en vigueur de la loi cesser toutes recherches (art. 31) ;

2<sup>o</sup> Sont prescrites les infractions à la législation économique, à la législation des prix et de la répartition (art. 32 et 33) ;

3<sup>o</sup> L'article 35 concerne l'amnistie en faveur des capitaux dissimulés à l'étranger.

La politique financière est donc conforme à celle qui est présente en matière de justice. Elle a pour simple objet de réhabiliter les collaborateurs de toute espèce. Ces derniers le comprennent si bien que déjà ils relèvent la tête, et les incidents survenus lors de la vente des objets ayant appartenu à Pétain, sont assez significatifs.

La canne à la main (arme des troupes de l'A.F.) le colonel de Belleval, ex-palefrenier de Pétain, a pu tout à son aise clamer que « le Maréchal avait sauvé la France ». J'entrevois déjà le moment proche où ses compères clameront que ce sont les Juifs qui l'ont perdue.

L. Just.

## Faut-il cacher ses titres de résistant pour être naturalisé ?

par André FRAY

RÉCEMMENT, il m'a été demandé d'assister à une cérémonie à l'Arc de Triomphe, au milieu d'un groupe d'Anciens Combattants Volontaires et Résistants étrangers.

La plupart d'entre eux portaient des décorations ; nombreux étaient les mutilés.

De quoi parlaient-ils, tous ces braves ?

De naturalisation.

Et de constater qu'un tel et un tel, et tel autre encore s'étaient vu ajourner — ou refuser — leur demande. Un « malin » m'expliqua qu'il avait tout de même obtenu la nationalité française : comment ? Tout simplement en omettant — à dessein — de mentionner sa participation à la résistance !

Voilà où on en est, quatre ans après la Victoire.

Que d'amertumes provoquées par la façon étroite avec laquelle les naturalisations sont examinées. Que de déceptions assaillent aujourd'hui l'ancien volontaire, l'ancien résistant étranger.

Mais l'amertume peut devenir une nouvelle source d'énergie.

C'est ce qu'ont magnifiquement compris les dirigeants de l'U. G. E. V. R. E. (Union Fédérale des Groupements d'Anciens Engagés Volontaires et Résistants étrangers). Sans se laisser rebuter,

sans relâche, ils défendent chaque jour les intérêts qui leur sont confiés.

Leur Congrès National qui se tiendra les 17, 18 et 19 juin, au Cercle Militaire, à Paris, promet, dès à présent, d'être une belle manifestation d'unité en permettant le ralliement des « Anciens » étrangers de toutes tendances. En luttant pour la défense de leurs bien modestes desiderata, ils réaffirmeront leur amour pour une France qu'ils ont contribué à défendre aux heures les plus sombres de son histoire et leur volonté de paix.

Nous apprenons avec peine le décès de la fille de notre excellent ami William RUBINSTEIN, Administrateur de l'U. G. E. V. R. E., décédée à peine âgée de six semaines, après une pénible maladie.

L'Administration et la Rédaction de « Droit et Liberté », ainsi que la C.C.E. et tous les membres de l'U. G. E. V. R. E., adressent l'assurance de leur affectueuse sympathie à M. et Mme Rubinstein, dans les circonstances douloureuses qui les frappent.

L'abondance des matières nous oblige à remettre au prochain numéro la suite de la grande enquête de notre envoyé spécial, J. A. Bass : « DERRIERE LE RIDEAU DE MENSONGES ».

# JAMAIS DANS LE MEME CAMP QUE LES BOURREAUX NAZIS !

QUAND, l'autre dimanche, se termina l'émouvante Journée Nationale du M.R.A.P., l'assistance entière écouta, debout et dans le recueillement, la magnifique formule du serment que chacun répétait dans le fond de son cœur. Et chacun en a certainement gardé en mémoire au moins la dernière phrase : « Nous n'accepterons jamais d'être dans le même camp que les bourreaux nazis. »

Cette phrase est claire pour tous : pour tous ceux dont les proches ont péri sous la torture ou dans les chambres à gaz; pour tous ceux qui, par eux-mêmes, ont connu les démons de la Gestapo et l'enfer des camps de concentration; et même pour ceux dont la chance a voulu qu'ils ne souffrent de la barbarie, ni dans leur corps, ni dans les êtres qu'ils aimaient, mais qui ont gardé les yeux ouverts sur la misère des autres.

Cette phrase est donc essentielle, dans notre lutte pour la paix. Vouloir la paix est bien. Mais il est indispensable, pour la conserver et la rétablir, de savoir comment la vouloir. Toute une presse, toute une propagande s'acharne à brouiller les choses, et le moins qu'elle fasse est de tenter de renvoyer dos à dos, comme également responsables, les agresseurs et les victimes. Nous avons connu cela en 1936, quand le peuple espagnol, égorgé par Hitler et Mussolini, était présenté par certains comme le fauteur de

guerre. Et, de la même manière que celui qui accumulait les armements vous était alors dépeint comme un ange de paix, uniquement soucieux du bonheur de l'Europe, de la même manière on nous dépeint ceux qui accumulent les bombes atomiques comme le rempart qui se dresse dans le monde contre la guerre.

Il faut avoir la tête solide pour résister à l'avalanche des mensonges. Il faut avoir des loisirs pour se documenter sérieusement sur les préparatifs de guerre du grand capital américain, comme sur la volonté de paix des peuples du monde, et en particulier de ceux qui gouvernent leurs propres destinées, dans les pays de l'est européen. C'est pourquoi trop de gens se laissent aller à la solution facile : dire leur horreur de la guerre, sans plus. Ils oublient que l'on ne lutte vraiment et efficacement pour la paix que lorsqu'on attaque directement les fauteurs de guerre, et qu'on les dénonce sans ambiguïté.

Mais nous avons une expérience, douloureuse et décisive : celle des années 1939-45. Nous avons vu le nazisme à l'œuvre avec ses complices de tous pays. Nous savons tous qu'il n'était pas une doctrine de paix, mais le monument le plus effroyable de la barbarie humaine. Et nous ne pouvons plus croire que les hommes qui ont été les instigateurs, les complices ou les exécuteurs de ses crimes soient ja-

mais autre chose que des bandits. Dès lors le problème des fauteurs de guerre est simple : où sont, dans le conflit actuel, ceux qui suivent ces bandits,



par Marcel PRENANT  
Professeur  
à la Faculté des Sciences

qui en font leurs amis et leurs alliés, et qui les réarment, en prétendant s'en servir pour défendre la paix ?

Les accords de Yalta, puis de Potsdam, prévoyaient que les Alliés victorieux désarmeraient l'Allemagne, démantèleraient ses

industries de guerre, y extirperaient les racines du nazisme, y compris ses racines économiques, et châtieraient les criminels de guerre. Ils prévoyaient que l'Allemagne dénazifiée, seule pourrait recevoir le droit de se gouverner.

CES accords ont été scrupuleusement exécutés dans l'Allemagne orientale, sous occupation soviétique. Les criminels ont été punis. Les grands trusts industriels et les grands propriétaires fonciers, soutiens du nazisme, ont été mis hors d'état de nuire. Les usines de guerre ont été démontées.

Mais en Allemagne occidentale ! Les cendres des crématoires et celles d'Oradour étaient à peine refroidies que déjà, en septembre 1945, le chef du gouvernement provisoire français adressait aux Allemands des paroles d'encouragement, et, sans conditions préalables, parlait de « faire renaître » l'Allemagne. Puis ce fut la série des concessions, des acquittements scandaleux et des grâces, si nombreuses qu'en vérité ceux qui ont payé leurs crimes de leur vie sont des malchanceux, ou insignifiants, ou par trop voyants. Von Papen est en vie, et la chienne de Buchenwald aussi, et ceux qui à Tulle pendaient d'un seul coup 99 patriotes. Les assassins d'Oradour ne sont pas encore jugés, et l'on attend sans doute un moment plus favorable à leur acquittement. L'abbé Bauer, sous-officier de la Wehrmacht, qui avait abattu, le 20 août 1944, un F.F.I. prisonnier à Issy, a été acquitté par le tribunal militaire de Paris. Et le 6 mai Lord Henderson, sous-secrétaire au Foreign Office, annonçait que le maréchal von Rundstedt et le général Strauss, qui devaient être jugés comme criminels de guerre, seraient libérés, « étant trop malades pour supporter les fatigues d'un procès ».

Ce qui est pire, c'est qu'à ces nazis libérés on a laissé toutes les bases de leur action en Allemagne occidentale. Non seulement des nazis occupent les postes décisifs de l'administration, non seulement on a respecté l'industrie lourde de guerre, non seulement on a fait renoncer la France aux réparations qui lui étaient dues, mais on n'a pas exproprié les trusts qui avaient commandité Hitler, et l'on va jusqu'à rendre aux Krupp et aux Thyssen leurs industries de la Ruhr.

A cette Allemagne où les alliés occidentaux favorisent la renaissance du nazisme, on vient de donner un gouvernement, en violation des accords de Yalta et de Potsdam et malgré les légitimes protestations de l'Union Soviétique. En janvier dernier le journal américain « United States News and World Report » imprimait : « Avec le temps, au cas où un nouveau gouvernement serait créé en Allemagne occidentale, on pourrait disposer d'au moins 500.000 soldats allemands. » C'est donc maintenant chose faite, et sans doute, quand on établit des comptes précis, en trouve-t-on plutôt 800.000 que 500.000. Mais qui dispose de ces 800.000 soldats ? Qui, sinon le capitalisme américain, qui a recréé l'Allemagne nazie.

NOUS voilà prévenus, et nous comprenons maintenant pourquoi les indulgences, les acquittements et les attentions bienveillantes. D'ailleurs, dès à présent, on fait combattre des jeunes gens de chez nous aux côtés des pires assassins S.S., et souvent sous leurs ordres, dans la sale guerre du Vietnam. Un colonel revenu de là-bas, et qui était, tout simplement, un officier honnête, me disait un jour la honte qu'il avait éprouvée à avoir dans son régiment une pareille racaille, qui recommençait là-bas les exploits auxquels elle était accoutumée à Auschwitz ou à Maidanek.

La racaille nazie qui, dès maintenant, gouverne l'Allemagne occidentale s'enhardit. Il serait trop long de raconter ici comment, sous couleur d'internationaliser Strasbourg pour en faire la « capitale de l'Europe », elle aspire à y rentrer en maîtresse, et comment, par exemple, la résistance de l'Université de Strasbourg vient de remporter une victoire sur ces plans nazis, qu'appuyait notre gouvernement. L'arrogance du nazisme grandit et, si nous nous laissons aller dans la voie où l'on nous mène, nous serons bientôt subjugués par lui, avec les horreurs racistes que cela comporte. Si nous ne voulons pas recommencer la triste expérience d'il y a dix ans, il nous faut exiger la dénazification de l'Allemagne, conformément aux décisions de Yalta et de Potsdam, et répéter le serment : « Nous n'accepterons jamais d'être dans le même camp que les bourreaux nazis. »

## LA LIBERTÉ INSÉPARABLE DE LA PAIX par Jacques FRIEDLAND

UN hurlement de joie bondit hors des murs des prisons. Le soir, s'organise une fiévreuse écoute à l'aide des postes à galène dont on est largement approvisionné. D'une fenêtre à l'autre, volent les répliques qui tournent toutes autour d'un même mot : amnistie.

Les juristes de service, au ministère de la Justice, ont enfin terminé le projet de loi d'amnistie dont leur a passé commande le gouvernement de M. Queuille.

Il paraît même que ce projet est inattaquable, « en parfaite harmonie avec les plus pures traditions du droit pénal français ». Les déportations, les fusillades relevaient peut-être de ces mêmes et pures traditions ?

En tout état de cause, les collaborateurs et les traîtres font leurs paquets, s'appropriant à quitter les cellules de Fresnes et d'ailleurs. Ce ne sera pas un déménagement à la cloche de bois, mais un départ en grande pompe, ratifié par une majorité parlementaire docile. Ce qui permet de poser la question suivante : ceux qui prêchent tant l'indulgence, que firent-ils donc pendant l'occupation ? Ceux-là eurent-ils à payer le prix des souffrances et de la trahison ?

Il est un reproche que l'on ne saurait faire à la politique du gouvernement : elle ne manque pas de logique.

Et cette logique s'est empressée de trouver la contre-partie d'une indulgence pour le moins odieuse et insultante aux honnêtes gens. Il ne leur suffit pas de vouloir libérer ceux qui ont vendu notre pays, mais encore leur faut-il les remplacer dans les prisons par ceux qui combattirent l'occupant, ne ménageant ni les sacrifices, ni le sang. Il serait difficile d'évoquer ici — faute de place — tous ceux qu'une implacable justice

de classe a déjà poursuivis. Je ne rappellerai que Rousseau et Phillipot, respectivement condamnés à cinq et vingt ans de réclusion sur le réquisitoire de magistrats dont il a été prouvé qu'ils entretenaient de fidèles rapports avec Vichy.

J'ai rencontré le lieutenant Rousseau, héros de la résistance. Dans une cellule de Fresnes, mêlé aux condamnés de droit commun, il conservait intact un moral qui a déjà fait ses preuves. Mais la peur du gouvernement était telle que Rousseau se voyait régulièrement transféré d'une prison à l'autre, de crainte des manifestations de sympathie qui se faisaient jour et s'amplifiaient sitôt que sa présence était connue dans les localités entourant la prison où il était incarcéré.

Il y a quelques jours, Rousseau était enfin libéré. Mais il reste encore des Phillipot, des Kaminsky, des Serbat en prison...

AUJOURD'HUI, cette répression cherche de nouveaux développements. On arrête le lieutenant-colonel Coissard, chef départemental des F.F.I. dans les Hautes-Pyrénées. Je le connais personnellement, puisque j'ai servi sous ses ordres, alors qu'il s'appelait le colonel Serrière. Je sais quelle fut sa conduite de résistant, et cela explique — la même logique aidant — les poursuites dont il est l'objet. On arrête le colonel Felix, des officiers résistants de Châtou, d'autres encore.

Les capitaines Regnier et Serbat sont jetés à la Santé.

Je connais également le capitaine Serbat. A Marseille, en 1944, il était le lieutenant-colonel Cayrol, chef d'état-major des F.T.P.F. Son rôle, le commandement qu'il assurait, la façon dont il l'exerça, épargnèrent bien des ruines et des blessures à la ville qu'il a défendue et libérée. Ce sont ses hommes qui ont empêché la destruction des installations portuaires minées par les Allemands. Ces mêmes hommes arrêteront les divisions nazies qui fuyaient de-

vant les Alliés, et qui s'apprétaient à saccager Marseille.

Quatre ans plus tard, le capitaine Serbat, dont l'amour qu'il ressent, pour son pays et pour la liberté, n'est plus à prouver, est inculpé d'atteinte à la Sécurité de l'Etat, sous le prétexte qu'il détient ses cahiers de cours d'état-major. Ce qui n'est que normal.

QU'EN pensent ceux qui ont perdu tant de leurs dans les camps de la mort, qu'en pensent ceux qui sont revenus de Dachau ou d'Auschwitz, ceux de la M.O.I., des F.T.P., des M.U.R., tous les résistants ? Ils l'ont dit : l'unité de la résistance saura se dresser contre ces provocations, et les briser.

CERTAINES similitudes ne peuvent échapper aux yeux les moins avertis. Je pense au cas de Gerhard Eisler, cet antifasciste juif et allemand, réfugié aux U.S.A. depuis quinze ans bientôt.

Dès la fin de la guerre, alors que la grande finance déclenchait une campagne déchaînée sur le thème de l'antisovietisme et de l'anticommunisme, créait la fameuse commission des activités dites antiaméricaines, Eisler était séquestré, en dépit de toute légalité. Il devait le rester de longs mois, accusé, lui aussi, de je ne sais quelle fantaisiste espionnage coloré de rouge. Il y a trois semaines Eisler parvenait à s'enfuir, prenait place sur un cargo polonais, dans l'intention de regagner son pays, où sa place de combat était déjà marquée, déclarait-il en substance il y a un an.

Dans les eaux territoriales britanniques, Scotland Yard arrêtait Eisler rompant ainsi tous les principes de droit international et maritime, puisque Eisler se trouvait sur un navire étranger, jouissant par conséquent de l'extraterritorialité. Le gouvernement américain demandait l'extradition. Mais il a subi un échec retentissant. Devant la protestation indignée de l'opinion mondiale, les juges britanniques ont dû libérer Gerhard Eisler.

## Une belle déclaration du Grand Rabbin J. KAPLAN

Le grand rabbin Jacob KAPLAN, membre du Comité d'Action du M.R.A.P., retenu au Portugal lors de la Journée du 22 mai, nous communique cette belle et noble déclaration :

« Ce ne sera jamais un des nôtres qui exaltera les splendeurs barbares de la guerre fraîche et joyeuse. C'est que les Juifs, tout en sachant, s'il le faut, combattre et mourir pour défendre ce qu'ils ont de plus cher : leur foi, leur patrie, leur indépendance, et toute leur histoire, le prouvent aussi bien en Terre Sainte que dans les pays dont ils sont les citoyens, sont toujours ceux qu'un dicton talmudique a appelés : humains, profondément humains, tenant de leur ancêtre Abraham et de la Bible, le sentiment aigu de la fraternité universelle.

« La suppression des guerres et le règne de l'équité, de l'amour, de la fraternité, en un mot : le royaume de Dieu sur la terre, tel est le sens de l'annonce messianique « Un rameau sortira de la bouche de Jessé ». C'est une image, l'image des relations pacifiques qui s'établiront entre les hommes qui, auparavant, vivaient trop souvent comme des loups, mais qui désormais ne chercheront plus à se nuire, heureux de maintenir la concorde parmi les peuples.

« Travaillons inlassablement à l'avènement de l'époque nouvelle où selon une autre parole du même prophète Isaïe : « Les peuples forgeront de leurs glaives des socs de charrue; de leurs lances, ils feront des serpettes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre et l'on n'apprendra plus l'art de la guerre. »

# D'UNE SEMAINE A L'AUTRE...

## ALLEMAGNE OCCIDENTALE

« PARCE QU'ILS N'AVAIENT PAS CONSCIENCE de l'illégalité de leurs actes », les 25 Allemands responsables du pogrome de *Wunsiedel* (Bavière) organisé le 10 novembre 1938, ont été acquittés par le président du Tribunal de Dénazification de Munich, *Joseph Ring*.

**LE MINISTRE BAVAROIS** de la Dénazification annonce qu'il va reconsidérer le jugement du tribunal local qui a condamné à une peine déjà très légère *Max Wilmy*, ancien collaborateur de *Julius Streicher* au « *Sturmer* ».

**M. GORDON GRAY**, un des secrétaires par intérim à l'Armée américaine, a ordonné de surseoir à l'exécution de tous les criminels de guerre nazis condamnés à mort à Dachau.

**L'ECRIVAIN ANTIFASCISTE** allemand *Thomas Mann* a déclaré dans une conférence à Londres : « Les nazis m'ont appris une haine profonde que je n'avais jamais ressentie auparavant. Engendrée par leurs crimes, elle a contribué à leur défaite ».

## ÉTATS-UNIS

**LA COUR SUPREME** des Etats-Unis vient d'annuler la condamnation du R. P. *Arthur Terminiello*, journaliste et orateur exclusivement antisémite. Motif de l'annulation (décidée par 5 voix contre 4) : « La liberté de parole doit être maintenue, même lorsque le discours de l'orateur remue la foule, trouble l'audience et la met en colère ».

## GRÈCE

**POUR « CONTACTS AVEC LES GUERRILLAS »**, un jeune officier de réserve grec, *Meir Itzack Lévy*, vient d'être condamné à mort par la Cour martiale d'Athènes et exécuté selon les instructions du « ministre de l'ordre » *Ganelopoulos*. Il ressort nettement du « procès » et du refus opposé à la protestation des communautés juives de *Volo*, et *Trikala*, qui s'étaient solidarisées avec *M. I. Lévy*, que le gouvernement *Sophoulis-Tsaldaris* a tenu à marquer d'antisémitisme sa politique de répression.

**LE GOUVERNEMENT D'ATHENES** ayant désigné comme représentant en Israël *M. Joseph Mallah*, membre du parti de *M. Tsaldaris*, le journal d'extrême droite « *Istia* » s'est livré à une attaque contre le ministre des Affaires Etrangères. « qui a choisi comme représentant un marchand juif dont le nom n'a même pas une consonance grecque, pour protéger les intérêts orthodoxes grecs en Terre Sainte, alors que de nombreux ambassadeurs d'origine grecque restent à Athènes sans poste ».

**SUITE** A cette attaque, un porte-parole de *M. Tsaldaris* a fait une mise au point précisant que *M. Mallah* a été désigné non pas comme ambassadeur, mais comme simple agent diplomatique, et « qu'un représentant d'origine grecque (sic) sera nommé dès que des relations diplomatiques normales seront établies entre Athènes et Tel Aviv ».

## Le bout de l'oreille nazie...

Dans un article intitulé « Le parti des faux-nez » paru dans le dernier numéro de *Paroles Françaises*, un certain *Jean Jacoby* cite un discours qu'aurait récemment prononcé à la Chambre Haute lors *Vansittart*.

— Nous vivons à une ère d'alias, a déclaré l'homme d'Etat britannique. Par exemple, *Staline* n'est pas *Staline*, *Molotov* n'est pas *Molotov* et *Tito* n'est pas *Tito*. *M. Rakosi* n'est pas *Rakosi*, son nom est *Rosenkrantz* et son assistant, *M. Rajak*, n'est pas le moins du monde *M. Rajak*, mais *M. Reich*... son autre assistant et collègue, *M. Vas*, n'est pas du tout *M. Vas*, son nom est *Weinberger*, etc. ».

Quel horreur ! Le monde était rempli de ces « faux-nez »-là et nous n'en savions rien !

Comme quoi les surprises sont toujours possibles et nous ne serions pas autrement étonnés d'apprendre un jour que *lord Vansittart* lui-même n'est autre que *Goebbels* et que l'organe de *M. Mutter* s'appelle en réalité *Der Sturmer*...

## Les vichystes bafouent la loi

En plein Paris, à la Salle des Ventes où étaient mis aux enchères, conformément à la loi, divers objets ayant appartenu à *Pétain*, plusieurs centaines de vichystes, jeunes muscadins, dames du noble faubourg, messieurs costus et monoclés, se sont livrés à une scandaleuse manifestation aux cris de : « Vive le Maréchal ! »

La salle était faite d'avance, la provocation visiblement préméditée, le service d'ordre réduit à quatre agents. Après que les premiers lots aient été adjugés dans le calme, on vit un marquis — gants blancs, canne à pommeau, chapeau gris — prendre violemment à partie le crieur et réclamer l'arrêt de la vente. « Dans l'honneur et la dignité », bien entendu. Il se présenta lui-même : « *Marquis Ompuis de Belleval*, commandant de cavalerie, nommé colonel sous *Pétain* ». Un autre personnage le secondait : le « général de *Serigny*, chef d'état-major de *Pétain* ».

Sous cette double direction, les pétainistes déchainèrent le tumulte sans être le moins du monde inquiétés par la police, plus prompt à intervenir dans d'autres cas (les jeunes ouvriers catholiques, scouts, campeurs, ajistes, U. R. J. F., etc., qui, samedi

dernier, réclamèrent à la Gare de l'Est le collectif à 50 p. cent en savent quelque chose.)

Un fonctionnaire des domaines s'interposa courageusement :

« — Je demande l'application de la loi ». Ce qui mit en rage les factieux qui, finalement, à 14 heures 30, quittèrent la salle, heureux de leur indécente exhibition, derrière le marquis et le général. « Aucune arrestation n'a été opérée », précisent ingénument les agences de presse.

La conclusion de cette histoire, nous la trouvons dans « *Paroles Françaises* » qui s'est empressé de demander une interview au « héros » de la manifestation, *Ompuis de Belleval* :

« LA PORTEE DU GESTE QUI DEVAIT ETRE FAIT, dit-il, DEPASSAIT A MON AVIS LA PERSONNE MEME DU MARECHAL ».

On s'en doutait. A travers la réhabilitation de *Pétain*, les colabos et les traîtres cherchent leur propre. Un *Xavier Vallat* doit se réjouir de ce qui s'est passé à la Salle des Ventes. Mais à ce retour offensif de Vichy et des antisémites, l'union de tous les patriotes et de tous les honnêtes gens saura donner une belle riposte.

## POLOGNE

**DIX BOURREAUX** nazis, polonais et ukrainiens, reconnus coupables de l'assassinat de plusieurs milliers de Juifs, viennent d'être condamnés à mort par différents tribunaux de district polonais. Parmi les criminels, figurent : *Fritz Fisher*, ancien chef de la Gestapo de *Radzin*, et *August Machall*, surnommé « le bourreau de *Bialystock* ».

**QUEL EST ACTUELLEMENT** le nombre des Juifs en Pologne ? Selon les dernières données statistiques le nombre des Juifs en Pologne atteint actuellement environ 100.000, dont 50.000 sont installés en Basse-Silésie, 5.200 à *Varsovie*, 13.700 à *Lodz*, 6.000 à *Szczecin*, les autres dans des villes de province et des villages.

**ENVIRON** 10.000 ouvriers juifs travaillent actuellement dans 200 coopératives de production, des milliers d'ouvriers sont employés dans des usines, des mines et dans l'agriculture ; beaucoup sont des ouvriers d'élite.

## ROUMANIE

**LE NOMBRE DE SECOLES** roumaines enseignant le yiddisch a été élevé à 11 : 5 écoles primaires pour garçons, 4 écoles primaires pour jeunes filles, 2 écoles secondaires. En outre, une école de *Bucarest* offre un enseignement uniquement yiddisch, avec des cours sur l'histoire et la culture juives.

## TCHÉCOSLOVAQUIE

**DE SOURCE A.T.J.**, on apprend que le gouvernement tchécoslovaque ne limitera pas l'émigration en Israël ou le transit de Juifs d'autres pays désirant se rendre en Israël.

## HONGRIE

**EN VERTU D'UN ACCORD** qui sera bientôt signé entre le gouvernement de *Budapest* et les autorités israéliennes, les parents des Juifs habitant Israël auront toute facilité pour émigrer, s'ils le désirent, en Palestine.

## ARGENTINE

**LE BLOC PERONISTE** de la « Chambre des Députés » a « rendu hommage » à Israël, à l'occasion de son premier anniversaire et de son admission à l'O.N.U. Un porte-parole gouvernemental a exalté le nouvel Etat « dont la création est intervenue après les terribles souffrances endurées par le peuple juif pendant la guerre ».

**LE GOUVERNEMENT PERON** a donné l'ordre de fermer l'office d'immigration d'Israël à *Buenos-Ayres*, sous prétexte que cet organisme « fonctionnait comme consulat, sans que notification en ait été officiellement faite ».

## ITALIE

**TANT QUE DURERONT** les mesures de « contrôle d'identité » auxquelles procèdent ses policiers, le ministre de l'Intérieur *Scelba* interdit aux réfugiés juifs, sous peine de sanctions très sévères, de sortir de l'enceinte des camps italiens de D.P. On annonce la conclusion prochaine d'un accord I.R.O.-gouvernement de *Gasper* qui « réduira au minimum les allées et venues ».

## LES JEUNES SPORTIFS DU "YASC" N'OUBLIENT PAS LEURS HÉROS

Le 18 mai, s'est déroulée une soirée commémorative dédiée au souvenir des jeunes héros de l'Association Sportive « *Fraternité-YASC* » tombés pendant la Résistance ou morts en déportation.

En présence des parents de ces jeunes Juifs, des orateurs (au nombre desquels s'inscrivaient *Pierre Hervé* et *Raymond Rousseau*, secrétaire de la F.S.G.T.), exaltèrent la mémoire de ces quelque cent cinquante noms glorieux, tombés pour de meilleures conditions de vie, pour un avenir plus sûr, pour un sport libre, pour l'union fraternelle de tous les peuples.

La mère d'un de ces jeunes arracha des larmes à l'assistance en c'amusant sa volonté, la volonté de toutes les mères

du monde, pour une Paix durable, pour que ne reviennent jamais ces jours sombres de la guerre avec leur cortège de mort, de haine raciale et d'antisémitisme.

« Devant les manœuvres des fauteurs de guerre, unissons-nous pour faire front contre le danger commun, dit *Pierre Hervé*. Unissons-nous pour faire échec à la guerre qu'on nous voudrait imposer, unissons-nous pour affirmer notre volonté de Paix, et pour assurer des lendemains qui chantent ».

Cette soirée s'est terminée avec la participation d'artistes dont la célèbre *Nucia Go'd*, qui dirent divers poèmes et s'acheva dans l'enthousiasme d'une même volonté de lutte pour la paix.

## UNE BELLE RÉUNION ANTIRACISTE A LYON

Le 19 mai, la section lyonnaise du M.R.A.P. a organisé, dans le cadre de la préparation de la journée du 22 mai, un meeting qui, malgré la pression tentée par certaines personnalités sur la population juive, a obtenu un succès considérable. Placée sous la présidence d'honneur du grand chirurgien *Wertheimer*, et sous la présidence effective de *M. Schachtenberg*, cette belle manifestation d'union contre le racisme et pour la paix a été marquée par des interventions de *Mme Aubanel*, déléguée au Congrès Mondial des Partisans de la Paix, de *M. Aubry*, conseiller général de l'Isère, et de *M. Friedman*, membre du Comité du M.R.A.P., saluées de vifs applaudissements.

## A la mémoire de Max AMRAM

Il y a 7 ans *Max Amram*, membre de la résistance française tombait sous les balles ennemies. C'était un homme du peuple, simple, généreux, toujours prêt à rendre service aux autres.

Il est arrêté en septembre 1941. Sous d'atroces tortures il reste calme et digne jusqu'au bout. Dans sa lettre d'adieu il demande à ses enfants d'obéir à leur mère, de bien travailler et de venir des hommes courageux et utiles à la société. Le C. C. E. a accueilli trois de ses enfants à *André*.

## ISRAËL

### Le geste d'un honnête homme

C'est celui que vient d'accomplir à *Tel-Aviv* *M. Isaac Grunbaum*, homme politique éminent, premier ministre de l'Intérieur d'Israël, un des vétérans du Sionisme mondial.

*M. Isaac Grunbaum* joua avant guerre un rôle de tout premier plan dans le sionisme polonais et fut l'une des personnalités les plus écoutées des différents congrès sionistes.

Pour être un homme politique de formation bourgeoise, il n'en a pas moins vu à quelles compromissions

avec l'impérialisme étranger conduisait la politique des dirigeants du « *Mapai* » et de leurs alliés.

Soucieux de défendre l'indépendance et la sécurité d'Israël, *M. Isaac Grunbaum* a donné une retentissante adhésion au Congrès mondial des partisans de la Paix.

Et les ovations qui ont salué son geste dans un immense meeting tenu à *Tel-Aviv* montrent que le peuple d'Israël a bien compris quelle était la voie du salut.

### Deux votes d'Israël à l'O.N.U.

*M. Aubrey Eyban*, représentant Israël auprès des Nations Unies, a voté contre une proposition tendant à placer la *Cyrenaïque* sous administration anglaise.

La délégation d'Israël a également voté contre la proposition de la *Bolivie* recommandant la liberté pour les pays membres de l'O.N.U. d'établir des relations diplomatiques avec *France*.

### Un voyageur de marque

*Sir William Strang*, sous-secrétaire permanent au *Foreign Office*, entreprend un « voyage d'études » à travers le *Moyen-Orient*, qui le conduira au *Caire*, à *Amman*, à *Jérusalem*, à *Tel Aviv*, au *Liban*, en *Syrie*, en *Ara-*

bie Séoudite, en *Irak* et en *Iran*. Dans les milieux autorisés de *Tel-Aviv*, « on déclare que *Sir William Strang* sera le bienvenu en Israël ». (A.T.J.)

### Accord polono-israélien

Le 20 mai, a été conclu entre la Pologne et Israël un accord d'échange de marchandises, valable du 20 mai 1949 au 31 mai 1950.

La Pologne exportera les articles suivants : charbon, blé, produits alimentaires divers, produits métallurgiques, bicyclettes, machines agricoles, produits chimiques, tissus, verre, porcelaine, papier, etc.

Israël enverra à la Pologne : agrumes (notamment des cédrats), confitures, jus de fruits, matériel dentaire, produits chimiques spéciaux, lames de rasoir, etc...

# LA JOURNÉE NATIONALE DU 22 MAI contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix

## La discussion

Le soleil ne fait pas grise mine en ce matin du 22 mai lorsqu'une foule déjà nombreuse se presse aux portes du Cirque d'Hiver.

A l'intérieur, dévoués volontaires du service d'ordre, portant l'écharpe tricolore, sympathiques électriciens à la gouaille bien parisienne, brunes ou blondes dactylos, cameramen échangeant des apostrophes en une langue fort technique, mettent la dernière main, dans une atmosphère fébrile, à l'installation matérielle de ces assises contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix. Il y en a qui sont là dedans depuis une heure du matin !

9 h. 15. Par toutes les bouches du cirque, le flot grondant de plus de 2.500 délégués et invités déferle... Travées et gradins rapidement garnis, au milieu d'un joyeux brouhaha. Visages souriants et confiants de personnes de tous âges et de toutes conditions, hommes et femmes, jeunes et vieux, ouvriers, intellectuels, professeurs, artisans, commerçants, industriels, venus de tous les coins de France, fraternellement rassemblés sans distinc-

tion d'opinions ou de croyances, représentant plus de cent organisations diverses... « incarnation vivante », dira tout à l'heure le rapporteur général, de l'union qui se développe partout ».

On se montre les banderoles qui portent, tout autour de la salle, en lettres rouges, les mots d'ordre synthétisant les raisons pour lesquelles on est venu là :

— *Combattre le racisme et l'antisémitisme, c'est défendre la paix.*

— *La paix, condition de l'essor et de l'indépendance d'Israël.*

— *La fraternité des peuples fera la paix du monde.*

Mais c'est surtout, lettres noires sur fond jaune et bleu, le serment du M.R.A.P. qui domine cette imposante assemblée : « Je jure de rester fidèle à la mémoire des 6 millions... jamais dans le même camp que les bourreaux nazis ! ».

En face, à l'autre pôle de l'enceinte : une gigantesque colombe, symbole du bien le plus précieux défendu par des centaines de millions d'hommes à travers le monde.

## LE RAPPORT GÉNÉRAL :

### Hors de l'union, pas de salut!

M. Serge Kriwkoski, secrétaire de la section marseillaise du M.R.A.P., conseiller municipal de Marseille, qui préside cette première séance, est un radical de gauche qui a su traduire ses convictions républicaines dans une résistance courageuse. Mettant une grande culture au service de l'action, il évoquera ici Lamartine, la Jaurès, et tout à coup... Scholem Aleichem.

Il appartient d'abord à M. Isi Blum, secrétaire général de l'Union des Anciens Combattants et Engagés Volontaires Juifs, secrétaire général du Comité de Préparation, de présenter le rapport d'activité.

En un discours sobre et nourri de faits, le rapporteur dénonce « les menaces de guerre devant lesquelles nous devons ouvrir les yeux » : milliards engloutis dans les budgets militaires, recherches scientifiques orientées vers de sinistres objectifs, création de bases aériennes et navales,

« Mais il ne s'agit pas seulement de préparer des armes matérielles. Il faut encore préparer le terrain psychologique. Il faut en premier lieu des hommes qui portent la haine et la division. Nous savons aujourd'hui où ils sont et qui ils sont ».

Et l'orateur s'écrie : « On comprend mieux aujourd'hui pourquoi les Ilsa Koch et les Arthur Axmann sont libérés, pourquoi, selon des bruits persistants, il est question d'accorder une mise en liberté conditionnelle à Xavier Vallat, tandis que des glorieux résistants sont poursuivis ».

#### Le péril allemand renaît

Pendant ce temps « SE CONSTITUE AUX FRONTIÈRES DE LA FRANCE, UNE ALLEMAGNE AGRESSIVE NON DENAZIFIÉE, NON DEMILITARISÉE, DE 50 MILLIONS D'HABITANTS, QUATRE ANS, JOUR POUR JOUR, APRÈS LA VICTOIRE SUR LE NAZISME. C'est un véritable réservoir de chauvinisme revanchard que les fauteurs de guerre espèrent trouver dans ce pays. Ce sont les mêmes qui ont animé et favorisé l'instauration d'un régime sanglant en Allemagne ; ils passent maintenant l'éponge sur les crimes commis, ils veulent absoudre ce passé cruel pour faire admettre à l'opinion le retour des mêmes hommes et des mêmes criminels ».

Et, après avoir fait état de déclarations typiques du Dr Adenauer, d'Otto Strasser et d'autres nazis revenus à la surface, M. Isi Blum pose cette question :

« Pouvons-nous, face au péril allemand qui renaît, rester passifs et consentants ? Pouvons-nous oublier les jours crématatoires et les chambres à gaz, oublier les six millions de nos frères massacrés ? »

Il s'agit de tirer les leçons de l'expérience : « La passivité serait la possibilité offerte aux mêmes de recommencer les mêmes horreurs sous une forme perfectionnée ».

C'est pourquoi, « Nous ne serons jamais les alliés de ceux qui arment les bourreaux (vifs appl.) d'autant plus que cette remise en selle de nazis s'accompagne, tout naturellement d'une recrudescence de l'antisémitisme et du racisme ; car c'est une loi que ces fléaux sont les compagnons inséparables de la guerre ».

Le rapporteur cite maints exemples d'une propagande néfaste, d'inspiration nazie, et notamment les cyniques déclarations des Halder et des Guderian, ou les articles du journal de Hambourg « Hamburger Allgemeine Zeitung » qui imprime sous licence des autorités d'occupation, que « le procès de Nuremberg est une

manifestation de l'esprit revanchard juif » et que « la dernière guerre fut une guerre totale au cours de laquelle certaines cruautés furent nécessaires, y compris la destruction complète de sectes, de classes, de races et de communautés ».

De ces apôtres, plus ou moins déclarés, des « cruautés nécessaires », n'en trouvons-nous pas également « aux Etats-Unis où 275 lycées sont soumis au numerus clausus », « en Angleterre où Mosley accentue impunément ses provocations », « en Espagne où, à la suite d'un discours de Franco, les phalangistes défilent dans les rues aux cris conjugués de « Mort aux juifs ! » et « A bas la France ! ».

En France aussi, les collabos et les traîtres relèvent la tête, encouragés par l'indulgence, et « les résidus de Vichy mènent ouvertement campagne pour l'amnistie et la libération de Pétain ». Le journal « Aspects de la France », cette « action Française » à peine camouflée, déclare que « les juifs ont des comptes à rendre », et l'on assiste à des attentats au plastic contre les boutiques juives, tandis qu'un Bardèche ose se livrer dans « Nuremberg ou la Terre Promise » à une ignoble apologie des horreurs hitlériennes et se trouve libéré après quelques jours de détention.

Cependant, « Bardèche et ses pareils qui ont soif de sang, peuvent avoir confiance dans leur avenir... quant à nous, nous leur disons : déchantez, nous serons vigilants, nous savons qu'il dépend de nous tous, de tous les peuples épris de liberté d'empêcher les émules de Hitler de recommencer. Non, Hitler n'aura pas sa revanche. Pour cela, il faut s'unir avant qu'il ne soit trop tard ».

Or, note le rapporteur, tout démontre aujourd'hui que les masses juives ont compris la nécessité de l'union la plus large, sans laquelle les victoires ne peuvent être obtenues : « C'est grâce à l'union que des millions d'êtres humains ont pu être sauvés, que la Résistance a pu porter des coups décisifs à l'ennemi, que les Alliés ont pu écraser la bête hitlérienne ».

Aussi, c'est avec joie que le M.R.A.P., ouvrant toutes grandes ses portes, enregistre l'adhésion d'hommes et de femmes « de tous horizons sociaux et politiques qu'ils soient sionistes, sans parti, socialistes, communistes, croyants ou non », et il a confiance en l'avenir parce qu'« il sait que des hommes de bonne foi, momentanément méfiants ou abusés, sauront se joindre à l'effort commun ».

#### Les tâches du M.R.A.P.

Dans ce combat, le M.R.A.P. aura notamment pour tâche de dénoncer devant l'opinion la propagande raciale de division et de haine, nuisible à l'intérêt national, profitable aux seuls fauteurs de guerre ; — de rappeler, s'il en est qui veulent oublier les horreurs nazies, la vérité en toute occasion ; — de réclamer et d'obtenir, avec l'appui des organisations démocratiques, la dissolution de toutes les ligues antisémites et l'interdiction de toute publication de caractère raciste ; — de soutenir toutes les actions en faveur de la paix et de la démocratie, seules garanties contre le racisme et l'antisémitisme.

Que chacun comprenne que la solution dépend de lui-même, sans vain sentiment d'impuissance, conclut le rapporteur. Car « les forces de paix sont puissantes dans le monde, et tous ensemble nous formons une armée immense, l'armée des soldats de la paix, munis d'un idéal de vie et de bonheur. Grâce à cette armée, le racisme, l'antisémitisme et la guerre ne passeront pas ! » (applaudissements prolongés).

Après l'élection des membres des diverses commissions, c'est une veuve de fusillé, Mme Hélène BAUM qui ouvre, en yiddish, la série des interventions. C'est une émouvante évocation qui déroule, de l'exode de 40 aux rafles et aux déportations, les scènes des années terribles. « Les cris des enfants arrachés aux bras de leurs mamans, le 16 juillet 1942, résonnent encore dans mes oreilles. Notre devoir est de ne pas permettre le retour de cette horreur », s'écrie Mme Baum, très applaudie.

Second orateur, M. HOLZER, représentant de la « Société Bendzin », après avoir lancé un vibrant appel à la vigilance et à l'union, juge sévèrement l'attitude de certains dirigeants qui ont poussé la compromission jusqu'à s'allier à des factieux et à des vichystes.

« Le 8 mai 1945, à 3 heures de l'après-midi, des sirènes annonçaient dans toute la France la défaite de l'Allemagne nazie », rappelle d'abord M. FENIGSTEIN qui évoquera, au cours d'une éloquente intervention, les promesses bafouées, la libération trahie, la violation des accords interalliés, qui devaient aboutir à la reconstitution d'une Allemagne de l'Ouest raciste et guerrière.

#### Petites et grandes questions

Chaleureusement approuvé par l'assistance, il soulignera l'obligation pour tous les honnêtes gens, et tout aussi bien pour « une simple société mutuelle comme les « Amis Israélites » qu'il représente, de prendre conscience des périls de l'heure et de réagir en conséquence. D'où cette remarque du président Kriwkoski :

« Il est réconfortant de voir que dans une organisation de secours mutuels, on a compris que si l'on veut se protéger

### M. René LANG : Nos ennemis, eux, ne font pas de distinctions...

Après un ouvrier, M. MICHEL, porte-parole des travailleurs juifs affiliés à la C.G.T., voici maintenant, non moins ovationné, un chef d'entreprise à la tribune — tant il est vrai que les couches sociales les plus diverses s'expriment au sein du M.R.A.P.

M. René LANG, qui se présente lui-même comme « un industriel, mais aussi comme le représentant d'une vieille famille juive d'Alsace établie en France depuis des siècles qui, en 1870, n'hésita pas un instant à quitter tous ses biens pour fuir la tyrannie allemande, et qui a fourni assez de gages et de vies au cours de trois guerres pour avoir droit au titre de citoyen français » (vifs applaudissements) va tirer, en termes saisissants, les leçons de l'aveuglement, de l'incompréhension, voire du mépris que manifestent certains Juifs envers les « immigrés » :

« Une autocritique s'impose. L'avènement de Hitler et de sa clique n'aurait pas les yeux de beaucoup d'entre nous, et pour ma part, je dois confesser à regret que j'ai commis l'erreur de refuser une aide à des Juifs réfugiés en France parce qu'ils étaient Allemands et que le fait qu'ils fussent Juifs n'était à mes yeux qu'un facteur secondaire. »

Vint la terrible guerre. La même clique internationale qui avait laissé Hitler au pouvoir commença avec l'aide de Vichy sa sinistre besogne.

« Lesquels furent atteints les premiers, parmi les Juifs? Beaucoup de ceux qui se croyaient le mieux à l'abri des lois sévères : les anciens officiers, les avocats, les docteurs, les commerçants, les industriels. Après avoir supprimé leur influence, on décida de supprimer tout à fait les Juifs. Bientôt, tous les Juifs français, face au danger commun, comprirent, mais un peu tard, la plupart nus devant le jour... »

Lorsqu'il y va de leur défense, les Juifs ne peuvent agir dans l'isolement et la division, démontre M. Lang, qui observe ensuite :

« Si de grands mouvements semblables à celui-ci avaient existé en 1939, sans doute aurions-nous réussi à limiter le désastre qui nous a si durement frappés. » Or, déclare l'orateur, des Juifs semblent se désintéresser du M.R.A.P. ou même le craindre. « Ont-ils déjà oublié? C'est à craindre. Nos ennemis, eux, n'ont pas oublié! » (Applaudissements.)

M. Lang ajoute qu'il a adhéré au M.R.A.P. parce qu'il estime « que c'est seulement dans et par l'union de tous que nous pourrions assurer notre sécurité, faire entendre notre voix, et lutter efficacement contre la cause initiale de tous les maux qui nous frappent : la guerre. »

Et il conclut, vivement acclamé :

sur les petites questions, il faut d'abord se protéger sur les grandes. Il fut un temps où l'on aurait dit dans une telle société : mais la paix, c'est une affaire qui ne nous concerne pas ! eh bien, elle nous concerne tous sans exception, il y va de la vie et de la sécurité de chacun, et vous avez bien eu raison de le dire » (applaudissements).

Après que M. Victor DULMAN, premier ministre officiant du Culte israélite (Consistoire Israélite) ait pris place au présidium, le jeune SIBBERSTEIN prend la parole au nom de ses camarades de l'O.R.T.

#### Pouvoir travailler dans la paix...

D'emblée, cette question qui nous jette au cœur des questions préoccupant les jeunes travailleurs, et surtout les élèves de la formation professionnelle : « Parce que je suis un jeune qui apprend un métier, je veux pouvoir travailler dans la paix. » Le racisme, la guerre ? « Beaucoup de jeunes juifs savent le sens atroce de ces mots. Et c'est pourquoi nous avons notre place ici ! » (Vifs applaudissements.)

De M. Michel KOTSKI, ancien déporté : « Nous, rescapés des chambres à gaz et des fours crématoires, ne pouvons nous taire lorsque nous apprenons qu'Ilse Koch et Xavier Vallat seront bientôt libérés, lorsque nous entendons des vendeurs de « Paroles françaises » crier « Vive Pétain, mort aux Juifs ! »

Le président KRIWKOSKI. — « Ce cirque où nous nous réunissons librement aujourd'hui, nous ne pouvons pas ne pas voir qu'il est rond... concentrationnaire. Songeons qu'il serait possible, si nous n'étions pas unis, que nous nous retrouvions ici dans d'autres conditions que je ne souhaite pas ! »

« Nous devons lutter, pour atteindre ces objectifs, par tous les moyens dont nous disposons : les jeunes par leur discipline et leur courage, et nous — pour faire front aux organisations adverses qui disposent de moyens financiers importants — non seulement par nos encouragements, mais encore par notre soutien matériel. »

#### Deux générations

Une femme de fusillé, mère de cinq enfants, Mme ZAUBERMAN, s'avance, pâle, toute simple dans sa petite robe bleue. Minute bouleversante : l'état d'émotion de Mme Zauberman est tel qu'elle demande à une amie de lire à sa place une déclaration qu'elle a rédigée en yiddish.

Et voici un enfant de 13 ans, Régine PROCHOVER, du Foyer de Livry-Gargan :

« Je me souviendrai toute ma vie, dit-elle d'une voix claire et accusatrice, de ce papier que reçut mon père : il était convoqué au commissariat ; il partit pour ne plus jamais revenir. Ma mère ne cessait de pleurer. Moi, j'étais trop petite, je ne comprenais pas. Plus tard, je dus partir à la campagne chez des particuliers. Ce n'est qu'au bout de deux ans que je reçus la visite de ma cousine qui m'apprit la déportation de ma mère. Alors, ce fut un coup terrible pour moi, j'avais déjà dix ans et je comprenais. »

Quand, après ces mots inoubliables, la petite Régine remettra une gerbe de fleurs à Mme Zauberman, tous les délégués, debout, — des hommes ont les larmes aux yeux — acclameront ce geste de piété, ce symbole d'amour !

#### Les Jeunes de la L.I.C.A.

Jeune, combattif, développant avec aisance une argumentation solide, M. Charles PALANY, président des « Jeunes de la L.I.C.A. », ancien déporté politique rescapé de Buchenwald, a tenu tout d'abord à apporter « le témoignage de sa conscience parfaite des fautes et des erreurs commises par la L.I.C.A. » Au point que « si ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent, les enfants de la L.I.C.A. font figure d'orphelins ».

Et l'orateur raconte comment il a fait la connaissance du M.R.A.P., un soir, dans une petite salle de la rue de Lancry, lorsqu'il a vu « des hommes de bonne volonté qui tentaient de faire ce que, pour notre grande honte, nous ne faisons plus. »

C'est avec fierté qu'il évoque douze ans de combats au sein de la L.I.C.A.,

# JOURNÉE NATIONALE DU 22 MAI 1949

L'expérience des camps de concentration, puis le grand espoir qu'avait suscité la naissance de l'Alliance antiraciste qui, de Florimond Bonte à Louis Marin, groupait des républicains de toutes tendances.

« Mais, minée de l'intérieur, l'Alliance antiraciste a échoué. En ont été exclus des hommes et des femmes qui méritent tout notre respect. De les retrouver ici, et de voir la diversité des opinions représentées, nous nous sentons regonflés de confiance. »

Puis, M. Palant analyse en détail les méthodes désinvoltes avec lesquelles M. Lecache, passant par-dessus sections et fédérations, après avoir refusé d'adhérer au Congrès des Partisans de la Paix, a engagé son organisation dans un autre Congrès qui a tourné à la confusion.

Et, dénonçant les dangers de guerre qui se précipitent :

« Puisque nous serions tous des victimes désignées, l'heure a sonné d'une union large dans le M.R.A.P. » (Applaudissements prolongés.)

Le président Kriwkoski : « Un écrivain juif a écrit : « Je suis heureux, je suis un orphelin, parce que chacun maintenant, s'occupe de moi. » Eh bien, mon cher Palant, nous, enfants de la L.I.C.A., orphelins majeurs, nous pouvons dire : « Nous, nous résions dignes de notre père, même si notre père n'est plus digne de ses fils ! »

Tour à tour interviennent ensuite : M<sup>rs</sup> FRANKEL, qui offre au M.R.A.P. deux tableaux représentant la déportation et les atrocités nazies, et M. WUJMAN, délégué de l'Union des Anciens Combattants



MAMADOU DIA

« Je suis heureux, je suis un orphelin, parce que chacun maintenant, s'occupe de moi. »

« Un camarade juif sioniste a parfaitement dit que cette lutte ne consistait pas à demander pitié pour les Juifs. Nous, chrétiens, nous nous soucions de vous pour réclamer au nom de la justice un traitement rigoureux et égal pour tous les hommes... Toute insulte contre les Juifs... »

luté, armé à la main, contre les envahisseurs hitlériens, participent aujourd'hui à un grand mouvement contre le racisme et pour la paix ! »

« L'idéal, pour lequel nos camarades sont morts, est aujourd'hui haïné » et M. Yves Moreau stigmatise, aux applaudissements de l'assistance, ceux qui libèrent les nazis assassins de tant de Juifs, et poursuivent des patriotes et des résistants glorieux.

Les collabos ne cachent plus leurs désirs de représailles, mais les deux meetings qui viennent de rassembler, à quelques jours d'intervalle, à Wagram et à la Mutualité, les représentants de toute la Résistance, a témoignent de la volonté de tous les bons Français de faire front contre ces attaques odieuses et de les briser. »

## M. JEAN de LORME

M. Jean DE LORME, fondateur du « Comité Franco-Malgache », association fondée à l'occasion du procès de Tananarive, cette autre Affaire Dreyfus à l'échelle de Madagascar, commente avec esprit les accusations dont il fut l'objet de la part des racistes et des colonialistes parce qu'il avait pris la défense d'un peuple coupable de réclamer le droit à la liberté et à l'égalité. »

« C'est un quelque sorte un « criminel de paix » qui se présente devant vous. Il en accepte volontiers l'épithète, alors que l'on grave et libère à présent de purs criminels de guerre qui ont fait la main à tant d'abominations. » (Vifs applaudissements.)

Et après avoir cité un texte très actuel de Jules Renard, mordante satire des antidreyfusards qui condamnent Zola, M. Jean de Lorme exprime en phrases éloquentes, sa solidarité avec toutes les victimes de l'arbitraire et du totalitarisme. Enfin, après lecture d'un poème de Pélota par Mme Dora KALINOVSKA, Mme Nelda DAT, institutrice qui sauva de nombreux enfants pendant la guerre, clôt la série des discours de la deuxième séance par une évocation émouvante :

« Je devrais un grand nombre d'amis personnels dans cette salle et les souvenirs qui nous lient sont entre tous dououreux et exultants puisqu'il s'agit de vies... En 42, de village en village, nous avons expliqué la situation avec toute la conviction dont nous étions capables. Et beaucoup de portes s'ouvraient. Ainsi, dans de petites communes de l'Aisne et de Seine-et-Marne, autour de Château-Thierry, de la Ferté-sous-Jouarre, de la Ferté-Macdon, de Soissons, d'humides villages ouvriers, des paysans de petits revenus acceptaient de prendre nos enfants et nous avions le cœur un peu soulagé. »

Fidèles à l'esprit de la Résistance, nous nous engageons, s'écrit Mme Nelda DAT, à lutter énergiquement contre le retour des forces maussades de guerre et des fascisme !

## UN MESSAGE

du Professeur VERMEIL

Ceux qui ont cru devoir, dans une des plus terribles crises que la France ait connues, collaborer avec l'Allemagne hitlérienne, relèvent aujourd'hui la tête et prétendent reprendre leur place au grand jour. Avec eux peuvent reparaitre parmi nous, malgré les redoutables expériences d'un récent passé, le fascisme et son inséparable compagnon : l'antisémitisme. Or l'antisémitisme, tel que le troisième Reich l'a pratiqué, n'a pas seulement engendré les horreurs que l'on sait. Il a tenté de détruire tout esprit, toute institution d'ordre international. Il a dressé nations contre nations, dans une atroce atmosphère de guerre éternelle. Il s'alimente aux pires sources de la violence, de la haine et de l'envie. Il entretient l'esprit de lutte et de destruction. Et il se sert du judaïsme comme d'un bon émissaire, pour voiler de fatales ambitions et détourner d'elles l'attention publique. Jamais on ne le combattra avec trop d'énergie ; jamais on ne protestera trop contre ses méfaits.

Edmond VERMEIL, professeur à la Sorbonne.

# JOURNÉE DECISIVE

Celui qui n'a pas assisté à la journée nationale contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix, ne peut réaliser toute l'ampleur de cette manifestation qui, désormais, marquera une date dans l'histoire de la lutte antiraciste.

Les quelques 2.000 délégués représentant plus de cent organisations groupant des milliers d'adhérents, assistés de plusieurs centaines d'auditeurs faisaient craquer la large enceinte du Cirque d'Hiver.

La volonté inébranlable de tout un monde composé d'éléments les plus divers a prouvé, qu'au-dessus des idéaux politiques, des conceptions religieuses, des divergences d'opinions, une union totale pouvait se faire contre un danger commun.

— Le fait le plus saillant de cette journée a été la prise de conscience des masses juives de la nécessité d'associer au combat contre le Racisme et l'Antisémitisme l'important problème de la Paix, faute de quoi aucune action dans ce sens ne saurait être efficace.

— Les magnifiques interventions des jeunes, des Anciens

Combattants, des femmes de fusillés, des déportés, d'hommes, de femmes, d'enfants, victimes de la barbarie hitlérienne ont soulevé l'enthousiasme de l'auditoire.

DANS toutes les déclarations en pleine communion d'idées avec les nombreux délégués de Paris et de province on retrouve la même volonté

par Serge KRIWKOSKI

résolue de dénoncer les crimes de ceux que l'on libère aujourd'hui, de ne pas oublier les horreurs commises par les bourreaux nazis et leurs acolytes vichystes, de rester unis à la résistance et à nos grandes alliées qui nous ont permis d'échapper à l'extermination totale.

Dans l'action entreprise, le Mouvement naissant sera fort de l'appui que sont venus lui apporter Alain Le Leap au nom des 5 millions de travailleurs que groupe la C.G.T., d'Yves

Farges au nom des milliers de combattants de la Liberté, d'hommes de couleur comme d'Arboussier qui lie son combat au nôtre ; de chrétiens comme Marc Saugnier...

L'EMOTION fut à son comble quand dans le halo des projecteurs défilèrent sur la piste du cirque les délégations des anciens déportés dans leur triste tenue rayée, des enfants de fusillés porteurs d'albums pour la Paix qu'ils offrent au grand peintre juif Marc Chagall, des Anciens Combattants, la poitrine barrée de décorations et des porte-drapeaux de nombreuses sociétés.

Minute poignante que celle où fut lu le serment de rester fidèles aux 6 millions de nos frères morts dans les fours crématoires et de ne jamais se trouver dans le même camp que celui des bourreaux nazis.

Journée inoubliable et spectaculaire que ceux où tout un monde prend conscience de sa force et jure de rester uni pour mener un combat né dans le malheur et la souffrance jusqu'à son terme final.

# LA SÉANCE PUBLIQUE

magnifique rassemblement d'énergies antiracistes

M. ALBERT YODINE

La salle est archicomble et beaucoup de personnes n'ont malheureusement pu pénétrer faute de place. A 16 h. 30, au milieu des ovations, M<sup>rs</sup> André BLUMEL, président du M.R.A.P., a ouvert la séance publique, marquée à la fois de sérieux et de bonne humeur, de combativité et d'enthousiasme :

« Nous ne nous contenterons pas de souhaiter l'antiracisme et la paix. Nous ne voulons pas de la guerre non plus parce que depuis l'Arrière de Noël, nous avons de telles relations avec la colonie, mais parce que nous sommes des combattants de la paix ! »

M. GABRIEL D'ARBOUSSIER

« Sa place est à côté de nous, comme la nôtre est à côté de lui, dit M<sup>rs</sup> Blumel en présentant M. Gabriel D'ARBOUSSIER.

En style net et incisif, le président du « Rassemblement Démocratique Africain » prouvera que la lutte antiraciste est indispensable parce que l'antisémitisme et le racisme colonial sont les intérêts d'une même minorité malaisante.

« Nous, hommes de l'Afrique Noire, avons compris que le prolétariat et les peuples coloniaux étaient opprimés par une même minorité qui veut étendre chaque jour davantage son emprise sur le monde, de même que nous avons appris dans la dernière guerre mondiale que les hitlériens antisémites étaient aussi les ennemis de tous les races et de tous les peuples. (Applaudissements.)

« Dès que nous voyons surgir le racisme, en un point quelconque du globe, sous quelque forme qu'il se présente, quel qu'il soit, nous nous levons et nous nous battons contre le camp des exploitateurs, des friailleurs, des porteurs de la haine raciale et de la guerre apparait comme le seul moyen de sauver leurs honneurs privilégiés. (Applaudissements prolongés.)

Mme JEANNE LÉVY

Oratrice à la fois fine et dynamique, Mme JEANNE LÉVY, professeur à la Faculté de Médecine, militante éprouvée du combat antiraciste, retrace les épisodes glorieux de l'époque du M.N.C.R. Elle dénonce les manœuvres qui ont

« Ces imposantes assises témoignent de la volonté des masses juives de prendre une place importante dans les rangs des combattants de la Paix », constate, au début son importante intervention, M. ALBERT YODINE.

Face aux fauteurs de guerre, se dresse le front uni des combattants de la Paix, grandissant de jour en jour : des centaines de millions d'hommes et de femmes, dont la volonté s'est exprimée au Congrès de Pleyel, a juré une arme invincible plus puissante que l'arme atomique. »

Et après avoir souligné qu'en fondant le grand mouvement des « Combattants de la Paix et de la Liberté », des hommes et des femmes libérés ont entendu faire en sorte qu'ils soient instants le serment de la Résistance soit rappelé et revivifié dans la réalité », M. Yves Farge évoque la belle réponse du président Masaryk qui, sommé

de remplir un questionnaire à son arrivée aux Etats-Unis, en face de la demande : « Quelle est votre race », écrit : « La race humaine » (vifs applaudissements.)

M. Yves Farge, déclinant un véritable tonnerre d'applaudissements, s'écrit : « Il est bien connu qu'en France on se retrouve toujours dans le malheur. Le problème que nous entendons poser et résoudre aujourd'hui dans l'action civique est le suivant : IL FAUT CETTE FOIS SE RETROUVER AVANT LE MALHEUR ET POUR CONJURER LE MALHEUR. »

## M. YVES FARGE

M. Yves FARGE monte à la tribune. Les applaudissements qui saluent le glorieux résistant — qui poussa même la témérité jusqu'à prendre comme nom de guerre le pseudonyme de « Lévy » pour arguer la Gestapo ! — les vivats triplés, et quadruplés en l'honneur de l'ancien commissaire de la République à Lyon, du ministre intègre qui fut l'un des copains de la corruption », du président des Combattants de la Paix et de la Liberté, s'apaisent avec peine. Enfin, il parle :

« Je suis sûr, dit-il, que les pensées qui sont les vôtres sont les nôtres. Au moment où dans le pays de France un frémissement pour un rassemblement républicain se fait sentir, il était bon que dans tous les domaines où l'on mène la lutte pour la liberté et la dignité de l'homme on se retrouve dans le même combat. »

## M. ALAIN LE LEAP : « Nous ne reconnaissons

que le sang qui a été versé dans la défense du progrès. »

« Les travailleurs crient toujours contre les injustices parce qu'ils souffrent eux-mêmes d'une injustice permanente ». C'est après avoir cité cette phrase de Jaures que M<sup>rs</sup> Blumel donne la parole à M. Alain Leap, secrétaire général de la puissante C.G.T., accueilli par un triple ban.

« Vous défendez une cause, que le mouvement syndical a faite sienne depuis toujours », déclare M. Alain Le Leap, qui s'indigne de l'exemple particulièrement odieux de racisme que vient de donner le gouvernement de l'Afrique du Sud et ajoute qu'il y a encore pire :

« Nous savons comment dans cette démocratie qui se trouve de l'autre côté de l'Atlantique on reconnaît l'égalité des citoyens. »

« Retenant les mythes racistes : « On a parlé des liens du sang, on a dit que le sang qui coulait dans les veines n'était pas le même, NOUS NE RECONNAISSONS, NOUS, QUE LE SANG QUI A ÉTÉ VERSÉ DANS LA DÉFENSE DU PROGRÈS SOCIAL ET DE LA LIBERTÉ (vifs applaudissements), et nous disons très haut que les Juifs français sont des citoyens français, au même titre que les autres sans distinction de races ou de leurs frères, et qu'ils ont exactement les mêmes droits. » Pour eux comme pour les autres citoyens, l'avenir demeure dans la victoire sur l'injustice et dans la fin de l'exploitation de l'homme par l'homme » (vifs applaudissements.)

Et M. Le Leap montre les liens qui existent entre cette exploitation, la haine raciale, la guerre : « Nous avons connu la Garde de Fer roumaine, les pogromes de l'ancienne Pologne, les massacres de Juifs par les bandits hitlériens. Tout cela n'existera plus jamais si nous le voulons et nous sommes des centaines de millions à le vouloir à travers le monde ! Déjà cela n'existe plus dans les pays où les peuples ont pris le pouvoir et conduisent eux-mêmes leur destin » (appl.). Là, vraiment tous les hommes sont égaux sans distinction de races ou de couleurs, et M. Le Leap qui, invité par les syndicats soviétiques, vient de faire un voyage d'un mois en U.R.S.S., nous apporte son témoignage :

« Je peux vous affirmer que dans un pays où la presse, par la radio, par

les livres, dans les écoles s'expriment de façon magnifique les idées de fraternité et de paix on ne veut pas et on ne prépare pas la guerre, incontestablement » (vifs applaudissements.)

M. MARC SANGNIER

Et voici M. MARC SANGNIER, député, président d'honneur du M.R.P., auquel l'assistance fait un accueil très chaleureux.

« Ce qui me touche le plus », déclare le grand orateur catholique qui depuis l'Affaire Dreyfus n'a jamais cessé de mener une lutte généreuse, c'est que vous ne vous adressez pas seulement à des hommes d'une religion ou d'un parti, mais à tout homme de bonne volonté. Ensemble nous devons créer une Union fraternelle pour barrer la route au racisme et à la guerre. LA PAIX NE PEUT ÊTRE ASSÛRÉE PAR LES SEULS DIPLOMATES. ELLE DOIT ÊTRE IMPOSÉE PAR LES PEUPLES, GAGNÉE DANS LA LUTTE (vifs applaudissements prolongés.)

« Un chrétien conséquente qui considère tous les hommes comme ses frères apporte sa contribution à cette lutte. Mais souvent manque le courage pour imposer la paix. Les vrais pacifiques ont sans cesse, chaque jour, à la paix ! » (Applaudissements prolongés.)

M. LERMAN apporte l'adhésion du Parti « Poale Sion de gauche » et déclare : « L'Etat d'Israël ne peut exister que dans un monde en paix ! »

Un clameur enthousiaste suit l'apparition à la tribune du professeur MARCEL PRENANT, gloire de la science française, ancien chef d'état-major des F.T.P.F., ancien déporté à Bergen-Belsen.

M. MARC CHAGALL

Lorsque le président annonce la venue à la tribune du grand peintre MARC CHAGALL, les ovations sans fin qui le saluent montrent que toute la foule rassemblée ici sait gré à l'artiste de son effort de s'exprimer par la parole afin de contribuer, lui aussi, au grand combat contre tout ce qui rétrograde l'humanité.

Il règle leur compte à ces intellectuels qui s'imagination que le problème de l'antisémitisme ne les concerne pas en fait... Quel art par est-il possible, quand derrière leur maison on tue les âmes et les corps des enfants, on brûle les derniers restes de la conscience de Dieu ? A l'extrême rigueur, un tel art sera un assemblage d'exercices de beauté froide... L'antisémitisme nuile la personnalité humaine. Il mène jusqu'à l'écadence une nation entière. »

Et dans sa péroraison, suivie d'une véritable vague de fonds d'applaudissements, il clame sa foi en la solution finale de l'antisémitisme.

## L'ACTION ne fait que commencer !

Marc CHAGALL reprend sa place aux côtés de M<sup>rs</sup> BLUMEL où tout à l'heure, il recruta — profondément ému — les ouvrages que les enfants de fusillés et déportés tiennent à lui remettre sous les ovations de la foule.

Les discours sont achevés. Tous les yeux se dirigent vers l'entrée où sont apparus, en costume rayé, les représentants des anciens déportés — rappel vivant d'un tragique passé contre le retour duquel cette journée a dressé un puissant barrage.

Ils sont suivis d'une délégation d'anciens Combattants et de nombreuses délégations de sociétés, bannières et drapeaux en tête. Et, enfin, symbole d'un avenir que tous ensemble nous ferons radieux : un groupe d'enfants auxquels va toute l'affection des milliers d'hommes et de femmes.

M<sup>rs</sup> GRYNSPAN donne lecture du Manifeste, adopté à l'unanimité, qui deviendra la Charte antiraciste.

Puis, dans un silence plein de ferveur, tour à tour, M. Armand DEMENSTAIN, en français, et M. WEITZ, en yiddish, martellent les phrases du Serment : « Jamais... »

« La Marseillaise » éclate, reprise en chœur par toute l'assistance, qui entonne ensuite « Hatikva ».

Et pour clore cette grande journée, la Chorale Juive et la Chorale populaire de Paris réunies, interprètent, le « Chant des Partisans du Ghetto ». Trois hymnes qui expriment la même volonté de gagner la bataille du bonheur.

# Deuxième séance

Ouverte à 14 h. 30 par M. POZNANSKI, président de l'Union des Sociétés Juives, la deuxième séance commence par deux belles interventions de Mmes Berthe MAISON et DOMENJOZ.

La première, membre du syndicat de la maroquinerie, résistante catholique du M.N.C.R., exalte l'union dans laquelle ouvriers juifs et non-juifs luttent pour améliorer leurs conditions de vie. Évoquant la solidarité agissante des patriotes français envers les victimes des rafles du 16 juillet 1942 :

« On est venu nous proposer de former un comité pour aider et cacher des enfants. J'ai compris qu'il ne fallait pas perdre de temps », déclare, sous les applaudissements, Mme Maison, qui conclut à la nécessité de se serrer les coudes toujours davantage.

« On, il faut s'unir, sans différence de races ou de religions, pour ne plus jamais revoir ce que nous avons vu pendant la guerre » répond Mme Domenjoz, déléguée de 200 locataires d'une maison de la rue Saint-Maor.

M. RÉMY RONTCHEWSKI

(STRASBOURG)

« Toute insulte antisémite est une atteinte contre le christianisme. »

L'attachement qu'elle garde envers la direction de la L.I.C.A., n'empêche pas Mlle Jacqueline WOLKEN, membre de la délégation des Jeunes de cette organisation, intervenant en son nom personnel, de « souhaiter de tout cœur bonne chance au M.R.A.P. »

C'est au nom du « Conseil Communal pour la Paix et la Liberté de Strasbourg », ville martyre qui a subi trois agressions allemandes en trois quarts de siècle, que M. Jacques EISENBERG s'inquiète du danger qui renait à nos frontières, et se fait l'interprète de la protestation de tous les patriotes et de tous les intellectuels de la glorieuse cité, devant la décision de faire de Strasbourg la capitale de cette « Union Européenne » si chaleureusement prônée par un Duncan Sandys et ses amis hitlériens.

Après M. Jo SEIDEN, qui montre que la préparation à la guerre menace l'avenir des étudiants en réduisant les crédits de l'enseignement, et qu'elle conduirait vers

Au moment où se réunit votre Congrès, laissez-moi exprimer le souhait de voir votre Mouvement répandre la conviction que lutter contre le Racisme et l'Antisémitisme, c'est faire œuvre de paix.

Simon FUKS, grand rabbin du Haut-Rhin.

« La Paix peut seule faire rentrer dans le néant le racisme et l'antisémitisme, générateurs de tant de misères, de tant de crimes. Je salue bien bas le serment signé par l'ensemble des organisations. »

Alban SATRAGNE, conseiller municipal de Paris, conseiller général de la Seine.

est vous atteinte contre notre christianisme » (vifs applaudissements.)

Lui succèdent M. SCHATENBERG, représentant de Lyon, et Mlle Monique MILSTEIN du « Foyer de Jeunes Filles de Montreuil », qui soulève une tempête de hurrahs, en administrant la preuve que les jeunes savent désormais où sont les ennemis de la jeunesse, de la formation professionnelle, de la culture, de la paix, et en glorifiant « l'union forgée dans l'insurrection du ghetto de Varsovie comme dans les combats du Neguev ».

Les poètes, aussi, ont une place dans notre combat et voici l'artiste Kurlander qui récite à la tribune un poème yiddish de Schindler : « J'ai vu une montagne... »

« La population juive de Nancy, comme celle de Strasbourg, a des raisons particulières de soutenir un tel mouvement pacifique, nous offre celle de celles qui ont le plus souffert des invasions de l'Allemagne, prussienne ou nazie », déclare M. Gilles EDELSON.

Puis, Mlle Thérèse GRIMBERG apporte le salut de la jeunesse du « Dvor Borochov », et Mme Léa WEINTRAUB celui du « Hachomer Hatzair » : « Pour Israël, pour les Juifs, comme pour tous les peuples, une solution s'impose : Union de tous pour la paix. »

Entre temps l'arrivée au président de M. Léon MEISS, président du « Consistoire Central Israélite de France », président du C.R.I.F., est saluée d'ardentes acclamations.

M. YVES MOREAU

Avec M. Yves MOREAU, c'est la voix de 200.000 anciens combattants de la Résistance unis dans les Associations des anciens F.F.I.T.P., qui se fait entendre.

« Il est naturel que ceux qui, hier, ont

# DROIT ET LIBERTÉ en Belgique...

**N**OUS publions, aujourd'hui, pour la première fois, une page qui, désormais, sera consacrée à la vie en Belgique. Notre principale préoccupation sera de refléter les événements de la vie juive au delà de cette frontière franco-belge et la lutte que mène une nation amie contre le Racisme et l'Antisémitisme.

Nous sommes heureux d'accueillir ces nouveaux collaborateurs de « Droit et Liberté » et les prions de trouver ici l'expression de notre sympathie et l'assurance de la plus large compréhension.  
« DROIT ET LIBERTÉ ».

## LE RIDEAU DE FUMÉE

par Ph. GRATVOL

Le séjour forcé à l'étranger du roi Léopold III, s'il lui a permis de se perfectionner dans la technique du golf et des voyages tropicaux, aura donné de magnifiques occasions de noyer le poisson, à ceux qui ont précipité la Belgique dans la crise économique. Plus ou moins périodiquement, Léopold III annonce qu'il va rentrer au bercail, et que la Régence n'a plus de raison d'être.

La coalition Sociale-Chrétienne-Socialiste qui a dirigé la Belgique pendant deux ans, vient de provoquer la dissolu-

tion des Chambres. Ce gouvernement devait durer 25 ans d'après M. Spaak, mais en deux ans il a fait un énorme travail : 250.000 chômeurs, la reconstruction restée lettre morte, la Sécurité Sociale menacée, les bénéfices des trusts allant croissant, les salaires bloqués, l'exportation unilatérale et trop faible vers l'Ouest, une fiscalité écrasante pour les petits, la signature du Pacte de l'Atlantique, le soutien de Franco à l'O.N.U., la totale sujétion aux U.S.A. Ils ont donc préféré ne pas trop insister sur cette politique et à la veille des élections, ont fait surgir Léopold III. Ainsi que le veut le dicton populaire : « vous regardez le cerf-volant qui file vers le ciel, et je vous vole votre portefeuille. »

Le Parti Social-Chrétien peut ainsi montrer à ses électeurs l'ampleur des efforts déployés pour faire rentrer le roi, et le Parti Socialiste déploie une brusque fermeté, allant jusqu'à obtenir de la Fédération Générale du travail une menace de grève en cas de retour du roi.

La question est claire depuis longtemps : le roi Léopold III a vu d'un bon œil l'ordre nouveau nazi, et après avoir rompu avec le gouvernement belge de Londres, s'est plu à encourager la presse vendue et à échanger des télégrammes avec Hitler. Léopold III doit abdiquer, car son retour signifierait le pardon des inciviques et la trahison élevée au rang de martyre.

Mais son retour ou son abdication ne changera rien à la situation économique désastreuse. Les problèmes essentiels demeurent. Les électeurs belges sauront trouver le bon chemin. Le rideau de fumée de l'affaire Royale n'aura pas fait long feu.

Le cas où il en acquerrait une nouvelle. En promulguant cette disposition, le législateur se prémunissait avant tout contre la loi qui permettait au citoyen allemand d'acquérir une nationalité étrangère tout en conservant sa nationalité d'origine.

Comment le texte de cet article 7 pourrait-il être applicable aux Israélites qui réunissent toutes les conditions légales de naissance, de résidence et d'identité pour acquérir la nationalité belge par option ? Il faudrait imaginer que la législation de l'Etat d'Israël conférerait la

*Les Allemands sont partis, mais...*

*l'Antisémitisme vit toujours*

## LES JUIFS NE SONT-ILS PAS BELGES ?

Une grande enquête de notre correspondant particulier en Belgique : CHARLES ROY

**O**N a souvent répandu l'idée que l'antisémitisme était inconnu en Belgique. Malheureusement, pas un jour ne passe sans que l'un ou l'autre fait ne vienne détruire cette allégation.

Comme toujours, l'antisémitisme prolifère, tel un champignon vénéneux, sur les terrains malsains. Le climat belliciste qui baigne encore le monde a son incidence directe sur les Juifs, en favorisant le développement des haines raciales.

Nous savons que la discrimination raciale ne se soucie guère de justice, cependant elle revêt un caractère particulièrement surnois lorsqu'elle est le fait de magistrats chargés eux-mêmes d'appliquer la Justice (avec une majuscule, parce qu'elle est au-dessus des préjugés et serene dans son essence).

**T**EL est cependant le cas dans plusieurs villes belges et plus spécialement à Bruxelles. Les lois belges, très strictes en matière de naturalisation ou d'option de nationalité, prévoient que tout adolescent né en Belgique, âgé de plus

l'adolescent s'il parle le polonais ou le hongrois, mais bien s'il connaît le yiddish. Une fin de non-recevoir a été signifiée à une jeune fille de 16 ans... parce que le magasin de sa mère est fermé le samedi. A l'issue de l'enquête, le

raissant devant l'appareil solennel et glacé du cabinet d'un substitut, on comprend aisément que dans la plupart des cas, un verdict de refus soit prononcé pour « non-assimilation ». Cette sacro-sainte assimilation nous rappelle une anecdote authentique se rapportant à un débat parlementaire qui se tint récemment au Sénat belge. Un projet de loi avait été déposé en vue d'octroyer la naturalisation gratuite aux prisonniers politiques et aux veuves des résistants étrangers morts pour la Belgique. Le rapporteur de ce projet, un sénateur socialiste des environs de la capitale, se prononça contre une telle mesure en alléguant que « le fait d'avoir combattu l'ennemi ne faisait pas nécessairement du résistant un être assimilé à nos moeurs ». En fait de moeurs, l'honorable parlementaire en avait plutôt de singulières puisque peu après il était inculpé d'abus de confiance (lisez : escroquerie).

## BONJOUR BELGIQUE!

*Entrez, vous qui luttez, votre place est prête  
Entrez, les temps sont durs, la vie est à nous  
Vos chants ont traversé ma fenêtre ouverte  
Entrez dans le combat, je suis avec vous*

Ch. MOISSE.

de 16 ans et de moins de 22 ans, peut acquérir la nationalité belge par option pour peu qu'il ait résidé habituellement en Belgique et qu'il satisfasse aux conditions de moralité requises.

Lorsque les déclarations d'option sont effectuées au Tribunal de première instance, une enquête est ouverte afin de déterminer l'adaptation du candidat au milieu national belge et son manque d'affinités avec sa nationalité d'origine.

En fait, les officiers de la police judiciaire chargés des dites enquêtes font souvent une singulière confusion entre la nationalité d'origine et la religion ou les traditions de famille des requérants. Nous avons eu sous les yeux des dossiers établis par l'autorité judiciaire sur l'aptitude des candidats à la nationalité belge. Dans les interrogatoires auxquels sont soumis ces jeunes gens, on ne trouve jamais trace de la fameuse nationalité d'origine. On ne demande pas à

requérant comparait devant un magistrat qui, trop souvent, transforme ce qui doit être un simple entretien en un examen serti de nombreuses colles dont voici deux échantillons

« Quelle est la spécialité de l'industrie herstellose » et « quelle est la différence entre la dentelle de Bruges et la dentelle de Malines? » Aucune loi à notre connaissance ne stipule qu'une agrégation universitaire est obligatoire pour l'acquisition de la nationalité belge. Lorsqu'on sait le trouble qui s'empare d'un adolescent compa-

**L'**ATTITUDE de certains magistrats est anticonstitutionnelle, la liberté du culte étant un des principes fondamentaux de notre collectivité nationale. L'observance religieuse des candidats à l'option ou le milieu qu'il fréquente ne peut pas leur faire retirer le bénéfice légalement prévu de la nationalité belge.

Les victimes de cette jurisprudence discriminatoire sont des jeunes gens nés sur notre sol, instruits dans nos écoles. Ils ne connaissent pas d'autre patrie que celle où ils ont grandi et les exploits des communiers flamands leur sont plus familiers que ceux de Josué. Serait-ce pour eux une tare d'avoir échappé, grâce à la solidarité du peuple belge, aux chambres à gaz d'Auschwitz?

(A suivre).

## M. Fernand PIETTE nous parle de Jacob MONSDORF

Régisseur du Théâtre Populaire Juif

**L**A vie théâtrale juive en Belgique se développe de plus en plus, c'est un fait. A quoi faut-il attribuer cette renaissance réjouissante qui marque bien la volonté des Juifs demeurant dans ce pays de revivre, de refaire, de continuer la vie intellectuelle ? C'est bien simple.

M. Jacob Mansdorf — un des plus grands acteurs juifs du moment — est venu en Belgique, à vu... et a vaincu. Une Association des Amis du Théâtre Populaire juif est née et son bilan est déjà fort positif.

### Les amoureux du théâtre juif

Une troupe s'est constituée, pleine d'enthousiasme et sous la direction avisée et combien compétente de M. Mansdorf, des spectacles d'une qualité extraordinaire ont permis à un nombreux public de se retremper dans une ambiance presque familiale.

En effet, Schalom Aleïchem a été ressuscité avec sa « Sorcière », puis nous avons eu « Notre Terre », une pièce palestinienne d'Ashmon, et toujours ce fut avec émotion que nous avons applaudi à cette renaissance, grâce à une poignée d'amoureux du théâtre juif.

Fernand Piette nous dit

Fernand Piette est ce remuant bonhomme qui dirige le « Théâ-

tre de l'Equipe ». C'est un homme aux yeux vifs, souriant, nerveux et tout ce qu'il y a de plus aimable.

Nous l'avons rencontré, par hasard, lors d'une représentation de la troupe de Mansdorf. On jouait, ce jour-là, « Othello », de William Shakespeare.

Mansdorf jouait le grand rôle, le rôle du mari bafoué et vengeur. Ce fut — faut-il le dire — un succès triomphal.

Fernand Piette en était enthousiasmé.

— Je ne comprends pas le Yiddish, mais je suis bouleversé par la façon de jouer de Mansdorf. C'est puissant, cela vous serre la gorge. A mon avis, c'est la première fois, en Belgique, que le rôle d'Othello a été si bien compris. Je suis d'ailleurs heureux de le connaître car nous allons pouvoir travailler ensemble.

— Comment ça ?

— J'ai l'intention de jouer une pièce juive en français. « Tovia le laitier », de Schalom Aleïchem. Mansdorf me sera d'un grand appui dans cette entreprise.

Il est certain que cette initiative contribuera, de façon efficace, à faire comprendre la culture juive à la population belge.

DENIS.

## ON NOUS REFUSE JUSTICE

**L**A jurisprudence discriminatoire instaurée par le tribunal de Bruxelles sur les demandes d'option de patrie introduites par les Israélites, soulève l'indignation non seulement des intéressés mais aussi de la grande majorité des juristes. Le dernier numéro de « Justice Libre », organe indépendant belge, consacre un éditorial à ce « déni de justice ».

Il est vrai que, saisie des appels formés contre les jugements rejetant des options de patrie d'Israélites, la Cour d'Appel de Bruxelles a réformé la majorité de ces décisions marquées au coin d'un parti pris douloureux à constater. Mais, la Cour ayant ainsi restauré en matière d'option le droit et l'équité, on a inventé un nouveau mécanisme : aujourd'hui, en première instance, les demandes d'option des Israélites continuent d'être instruites, mais une fois en état, elles ne sont pas portées au rôle. Devant la Cour, les causes nouvelles ne sont pas fixées; celles qui l'étaient sont, à la demande du Ministère Public, indéfiniment remises.

Pourquoi cette insolite suspension du cours de la Justice ? Il est difficile de lui trouver des raisons. On craint, hélas, d'en apercevoir les mobiles.

Au moins un prétexte est-il allégué ?

Le Parquet s'inquiète, paraît-il, de l'incidence éventuelle de la future législation israélienne sur la nationalité.

Aux termes de l'article 7 de l'arrêté royal du 14 décembre 1932 coordonnant les lois sur la nationalité « l'option n'est point recevable lorsque la loi nationale (d'origine) de l'intéressé lui permet de se faire autoriser à conserver sa nationalité dans

Le Comité Exécutif de l'ORT Belge A.S.B.L. a le plaisir de vous inviter à la visite publique du Centre Electro-Métal, 67, rue Van Soust, à Anderlecht, 105

12 ET 13 JUIN 1949

Durant ces deux journées, de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures, les élèves des écoles seront au travail dans les ateliers suivants :

RADIO,  
ELECTRICITE,  
MECANIQUE,

SOUDURE,  
MENUISERIE,  
COUPE ET COUTURE.

Le matériel d'études ainsi que les principaux travaux des élèves seront exposés.

Des séances permanentes de cinéma montreront aux visiteurs l'ensemble des réalisations de l'ORT.

Entrée libre.

Tram : 20, 33, 35, 80, 77, P, M, V.

Il est à espérer que l'interruption injustifiée des procédures d'option ne sera pas de longue durée. La mauvaise volonté de quelques magistrats ne doit pas leur faire oublier qu'il s'agit là d'un devoir régi par les dispositions très nettes du Code Civil sur le « Déni de Justice ». En vertu de l'article 506, les Juges ne peuvent refuser de répondre aux requêtes ou négliger de juger les affaires en état et en tour d'être jugées. Le cours de la justice ne peut être freiné par l'usage de prétextes inventés de toute pièce par un antisémitisme malfaisant.

C. Z.

# THEATRE LETTRES ART

## DE LA LITTÉRATURE CONSIDÉRÉE COMME UN CHAMP DE BATAILLE

Un hebdomadaire parisien, qui ne se tient pas à la croisée des chemins, malgré son titre, mais qui suit sans écart la voie de la réaction, a proposé à ses lecteurs un referendum. Il leur a demandé de bien vouloir désigner leurs auteurs favoris. Ce genre de distraction ne trompe personne. Le palmarès auquel il a abouti ici traduit les goûts d'un certain public, et rien d'autre. Toutefois, il n'est pas sans intérêt de connaître son hebdomadaire habituel, méprise les intuitions républicaines, applaudit le chef du R.P.F.

L'heureux gagnant du concours a été M. de Montherlant. S'il en a eu connaissance, M. de Montherlant a dû penser que ses compatriotes, tout au moins les gens de son bord, étaient sans rancune. Car cet homme superbe a maintes et maintes fois professé que tous les Français, indistinctement, étaient des dégénérés. Dès avant la guerre, il ne cachait pas que les Allemands formaient à ses yeux une race bien supérieure. L'occupation venue et la race des maîtres installée à Paris, M. de Montherlant prit figure de grand écrivain. Il l'a donc gardée pour certains.

On lit en très bonne place, sur le même palmarès, les noms de Céline (avant Roger Martin du Gard) et de Jouhandeau (avant Aragon). Le premier est assez connu pour qu'on n'ait pas à revenir sur sa répugnante personne. Le second l'est moins. Il se signala sous l'occupation par une servilité sans borne, et pour complaire aux nazis autant que pour sa délectation personnelle, il écrivit un livre, *Le Pêché Juif* où il disait notamment :

« Je serai désormais fondé à soutenir que c'est faire une injure grave à la France et aux Français que de considérer un Juif, quel qu'il soit, comme un citoyen français, et que c'est une des plus profondes inconséquences de la Révolution française que d'avoir donné aux Juifs droit de cité parmi nous. »

Il y a là un état de choses inquiétant. On dira que la prédilection des lecteurs en question pour Montherlant, Céline ou Jouhandeau ne leur est pas dictée seulement par le racisme et l'antisémitisme de ces auteurs. Qu'en sait-on ? Aujourd'hui, il est encore impossible de proclamer trop fort qu'on déteste les Juifs. D'ailleurs, en mettant pour ainsi dire les choses au mieux, il est suffisamment grave que les Français puissent lire Céline en acceptant l'âme seraine, cette haine qui coule à chacune de ses pages.

Nous n'en serions pas là si les engagements pris en matière d'édition avaient été tenus. Montherlant, Céline, Jouhandeau, pour ne citer qu'eux, n'auraient plus dû être publiés après la Libération, puisqu'ils avaient tous trois effrontément collaboré. C'était une chose convenue. Mais il en fut de celle-ci comme de tant d'autres, on l'oublia vite. On se disputa entre éditeurs la gloire (et le profit) d'être le premier à republier Montherlant ou Jouhandeau. Pour Céline, ce n'est pas encore fait. Mais au train où vont les choses, ça ne saurait tarder.

Le racisme pénétrant à nouveau la littérature, il s'agit pour un antiraciste d'être vigilant et de lutter sur ce terrain-là comme il le fait sur d'autres. Il s'agit de bien comprendre, et surtout de bien faire comprendre qu'un écrivain raciste est toujours, d'une manière absolument nécessaire, un antidémocrate et un antipatriote. L'expérience de l'occupation est concluante.

De même qu'un écrivain profondément démocrate est toujours contre les préjugés de race. Il faut lire à cet égard le recueil qui vient de publier Claude Aveline, sous le titre *Trente ans de vie sociale* (1), et qui rassemble tous les écrits politiques d'Anatole France, sur une période allant de 1897 à 1924 (le 1<sup>er</sup> tome, encore seul paru, conduit jusqu'à 1904). De ces textes groupés et commentés avec un soin et une intelligence admirables se dégage enfin le visage de France tel qu'il fut et non plus comme ses ennemis se sont plu à le défigurer.

C'est un livre passionnant, qui fait revivre avec le frémissement de l'actualité, les événements qu'il rapporte. On hésite à en citer tel endroit plutôt que tel autre. Mais puisque nous sommes sur le chapitre de l'antisémitisme, écoutons ce qu'Anatole France en disait en 1904, à un moment où les dreyfusards repassaient à l'offensive :

par R. PAYET-BURIN

Le peuple ne hait point un homme à cause de la forme de son nez. Le peuple est affranchi des superstitions qui abâtissent les bourgeois et les rendent méchants. Il ne croit pas que les Juifs ont une figure de bouc, des cornes au front et un appendice caudal, qu'ils répandent du sang par le nombril le vendredi saint et qu'ils crucifient un enfant en cérémonie. Il sait qu'il y a des Juifs cupides, enrichis par l'usure et l'agio et qui n'ont que des pensées de lucre. Mais il sait aussi qu'il y a d'autres Juifs occupés uniquement de justice sociale et qui consacrent leur vie entière à l'affranchissement des prolétaires. Les distinctions de race ne le préoccupent point, parce qu'elles sont chimériques et qu'il vit dans le réel, au dur contact de la réalité.

(1) Ed. Emile Paul.

### Vient de paraître :

Aux éditions du Pavillon :  
MISTER THOMSON EST MORT DANS LE GRAND NORD, par T. Semouchkine, traduit du Russe par E. Makotinskaia : Un roman d'aventure comme vous n'en avez jamais lu... 250 fr.  
SCIENCE, MARXISME, GUERRE, par J. B. S. Haldane... 350 fr.  
LA FRANCE DEVIENDRA-T-ELLE UNE COLONIE AMÉRICAINE, par G. Sorla... 220 fr.  
FORCES DE GUERRE DANS LA RUHR, par J. Baumier... 180 fr.  
également aux Editions du Pavillon.  
LES COMMUNISTES (février 39-Sept. 39), par Louis Aragon, à la Bibliothèque Française.

Nous avons reçu une lettre du compositeur H. Kohn qui exprime sa reconnaissance au « Centre Culturel », à l'« Association des Juifs polonais » et à la Société « Varsovie-Ocholski » pour le concours qu'ils ont bien voulu lui prêter dans l'organisation de son dernier concert à Paris.

M. Kohn nous prie de remercier publiquement en son nom la grande artiste Schoshana Avivith, ainsi que Mmes Judith Berg, Sonia Botchkovska, Irène Steinberg, Maria Majewska et Mlle Felix Fibieli, S. Blum et B. Fessier.

Il exprime ses sentiments de respectueuse reconnaissance à M. l'Ambassadeur de Pologne, J. Pulrament, qui a bien voulu se faire représenter à ce concert par M. le Consul général Czwaracky et l'Attaché culturel Michalowsky.

## LE THEATRE

Par Roger MARIA

### Une femme libre

d'Armand Salacrou.  
(reprise au Théâtre Saint-Georges)

Un troisième acte émouvant, d'une résonance originale. Un caractère attachant et vrai : Lucie (la femme libre). Un comédien bien sympathique doué de qualités d'une riche diversité : Yves Robert.

### Les œufs de l'autruche

d'André Roussin  
(au Théâtre de la Michodière)

Une comédie pleine de vivacité, qui ne faiblit pas d'une réplique. Nous sommes introduits dans une famille de moyenne bourgeoisie, dont le père (Pierre Fresnay) découvre — un peu tard — que son fils cadet (17 ans) est l'amant d'une comtesse polonaise jeune et riche, et son fils aîné un inverti. D'où un drame, auquel l'auteur, homme de théâtre à cent pour cent, confère les charmes d'un comique étincelant. Pierre Fresnay, qui vaut à lui seul le déplacement, comme on dit, continue de s'affirmer comme un des trois ou quatre meilleurs comédiens actuels.

### Du côté de chez Proust

de Curzio Malaparte

complète, en la gâchant, une soirée si bien commencée. Marcel Proust, ce précieux de génie, était (tout le monde le sait) atteint d'asthme ; le voilà donc à titre posthume, affligé d'un Malaparte. On ne saurait mieux réussir dans le mauvais goût, le manque de tact et la désolante invraisemblance. Tout lycéen quelque peu doué qui découvre Proust à la seizième année, peut être tenté de se libérer sur le papier de l'obsédante découverte de ce magicien ; c'est un sous-produit de ce genre que nous livre avec lourdeur l'auteur du grotesque « Das Kapital ». La voix si intelligemment modulée d'Yvonne Printemps, qui chante cinq airs à ravir, ne suffit pas à dissiper l'irritation unanime que soulève ce laborieux pensum.

### Demain il fera jour

d'Henry de Montherlant  
(Théâtre Hébertot)

C'est la suite de « Fils de personne » : les deux pièces sont jouées dans la même représentation. Nous sommes à l'été 1944. Le père, sentencieux du type fasciste pot-au-feu, se démasque comme un collaborateur et même pire, et le fils, qui paraît-il, « manquait de qualité » s'engage dans la Résistance et est tué dès sa première mission. Nous ne sommes pas sûrs que Montherlant soit tellement qualifié pour traiter un sujet aussi délicat et l'on observera l'art très personnel avec lequel il pose de travers les problè-

mes les plus simples ; l'absence de sincérité de cette œuvre saute aux yeux à plusieurs répliques. L'interprétation est médiocre, mais l'auteur ne lui facilite guère la tâche.

### Un inspecteur

vous demande

de J.-B. Priestley  
adapté par Michel Arnaud  
(Studio de l'Etoile)

Ce n'est pas une pièce policière, bien que le rôle principal soit celui d'un inspecteur de police : c'est une remarquable satire sociale, intelligente, juste qui traduit la réalité quotidienne de la lutte des classes sous un aspect ingénieux et selon un développement qui maintient toujours la pièce dans les meilleures conditions du théâtre bien fait.

### Le Roi Candaule

d'André Gide

(Pavillon de France)

Une trouble et grandiose aventure psychologique et amoureuse située à la cour du roi de Lydie à la fin du VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Une langue riche de poésie, allusive, peu conforme aux exigences de l'art théâtral. L'interprétation et la mise en scène traduisent quelque inexpérience, mais beaucoup de ferveur aussi.

### Les gaités de l'escadron

de Georges Courteline et E. Norea  
(La Renaissance)

Il n'est pas certain que nos compagnons trouveront le même plaisir que nous à ce spectacle savoureux. Mais je garantis que ceux qui ont connu la vie de caserne s'abandonneront volontiers à la tentation du rire courtelinien. On s'esclaffe à jet continu au déroulement de ces scènes caricaturales de la vie militaire, retracées avec une joyeuse bonhomie par le grand Courteline ; je dis bien : le grand Courteline. Observez, par exemple, ce personnage humain et finement typé qu'est le brave capitaine Hurlure. Décidément, la Compagnie Grenier-Hussenot représente un des efforts les plus réussis du théâtre d'aujourd'hui.

## La boîte à cancons

• C'est le mardi 14 juin, à 20 h. 20, que le jeune guitariste virtuose Jean Fuller donnera sur les antennes de Paris-Inter, un concert d'œuvres du célèbre compositeur espagnol Joaquín Rodrigo.

• Fabienne Jacquinet, qui se trouve actuellement en Suède, a effectué ces derniers mois plusieurs tournées en France, Belgique, Hollande, Suisse et Scandinavie. Au cours de la grande saison de Paris, elle donnera pour sa rentrée un concert avec l'Orchestre Colonne sous la direction de Jean Fournet, le samedi 11 juin, à 21 heures, Salle Gaveau.

• Marcel Achard vient de terminer « La Demoiselle de petite vertu » qui sera jouée à la Comédie des Champs-Élysées à la saison prochaine.

• Denis d'Inès qui jouait à Rome s'est cassé le bras au cours d'une représentation.

• Dans le cadre des échanges entre Conservatoires de différents pays, Roger Boutry, pianiste, Pierre Germain, chanteur, et Jacques Wiederher, violoncelliste, viennent de faire une très brillante tournée en Belgique et aux Pays-Bas.

• Après vingt-cinq années, Serge Koussevitzky vient de quitter l'Orchestre symphonique de Boston. Il ne quitte pas pour autant le domaine des activités musicales. Il doit donner des concerts à Londres et Paris ainsi qu'en Palestine.

• Alexandre Arnoux (Académie Goncourt) va publier un ouvrage sur Paris connu et ignoré : « Paris ma grand'ville ».

• La Gaîté-Montparnasse fera prochainement sa réouverture avec une pièce irlandaise : « La lune dans le fleuve Jaune », de Johnston.

• Un concours aura lieu en vue de l'admission dans le cadre des chœurs du théâtre national de l'Opéra, le jeudi 23 juin. Morceaux imposés. Renseignements et inscriptions : Régie des chœurs de l'Opéra, tous les jours, de 14 h. 30 à 18 h. (sauf jeudi et dimanche).

• C'est du 16 au 27 août qu'aura lieu, à Deauville, le Grand Prix de la Chanson.

• Deux récitals Heifetz les 15 et 20 juin à 21 h. au Palais de Chaillot.

• Christian-Jaque est rentré de Suède et poursuit à Billancourt la réalisation de *Singala*. Sa distribution comprend pour les principaux rôles Viveca Lindfors et Michel Aumont.

## Le Coucou

## LE CINÉMA

par  
Josette WOLNY

### Le Point du jour

(français)

J'avais promis, dans un précédent numéro, de revenir sur ce film admirable que vient de réaliser Louis Daquin.

Le 20 mai, il fut lancé dans le circuit commercial.

S'il en est qui pourraient douter du succès d'un film réaliste, qu'ils se rendent dans cette salle de grande exclusivité où je m'en fus certain soir de la semaine et qu'ils jugent, par eux-mêmes, de la réaction du public !

C'est un film qui doit avoir un retentissement mondial. Il n'est pas permis d'en douter.

On ne disserte pas sur la valeur technique d'un tel film. On ne chicanes pas sur l'opportunité de telle ou telle image. Mais devrait-on le faire ici qu'on ne trouverait rien à redire à la qualité de cette bande, à sa mise en scène ni à son interprétation, d'une si émouvante simplicité.

Le début est surprenant et attachant. La caméra se promène dans la grisaille du coron : ambiance. Et puis, brusquement, c'est l'action. On est plongé d'un coup dans la rudesse de la vie de la mine. On prend part à la lutte de ses hommes pour la vie, pour la sécurité.

Qu'ils sont beaux et émouvants ces visages de mineurs, penchés sur le pic, apparaissant dans l'ouverture d'une saillie, rudes et après. Qu'elles sont admirables ces femmes coura-geuses qui luttent aux côtés des hommes.

La misère est là, contre laquelle

on se bat chaque jour. La misère qui épuise. La misère qui tue. La misère qui engendre la lutte, cette lutte à laquelle Daquin nous fait assister.

Un film qui, par sa réalité et sa simplicité, éclipsé celui que Becker avait pourtant fort bien réussi : « Antoine et Antoinette ». Il y a cependant une certaine analogie entre ces deux bandes.

### Ces dames aux chapeaux verts

(Français)

C'est la troisième fois, si je ne m'abuse, que l'on tourne un film sur ce sujet et, pour ma part, me souvenant particulièrement de l'une de ces versions, force m'est de reconnaître que je préfère la dernière, celle qui tient actuellement l'affiche. Un regret cependant, l'inoubliable création de René Lefèvre que nous aurions aimé retrouver dans cette dernière.

Point n'est besoin de rappeler que ce film est adapté du roman de Germaine Acremant, roman qui parut en 1922 et fut inspiré à son auteur par sa vie dans une petite ville du Pas-de-Calais (sa ville natale) : Saint-Omer.

Ici, on trouve une adaptation très libérale de l'œuvre initiale.

Le cadre de la petite ville du Nord a été transporté dans un ravissant village méridional, et personnellement, je ne regrette pas la grisaille que n'eût pas manqué de nous valoir le tournage à Saint-Omer.

Les quatre vieilles filles, « ces dames aux chapeaux verts », ce sont : Marguerite Pierry (Telcide), Jane Marken (la gourmande), Elisa Ruis

(l'amoureuse qui soupire depuis dix ans après son rêve en lui), et Mag Avil (la bête), toutes quatre excellentes, même remarquables. Arlette, c'est Colette Richard, charmante et malicieuse ainsi que l'exige son rôle. Le professeur Ulysse Hyacinthe, c'est Henri Guiot qui anime de si belle façon cette bande. Une très bonne distribution, on le voit. Des rôles bien tenus. De jolies photos.

Pour la première fois, j'ai entendu la salle rire sans interruption d'un bout à l'autre de la bande... et, souvent j'ai ri moi-même, ce qui pour un critique est un record.

Un bon film dans l'ensemble, et bien français.



Colette Richard.

### Sinbad le marin

(américain)

Lent, lourd, monotone et grandiloquent.

Me souvenant de Douglas Fairbanks Junior j'avais voulu le revoir. Il en est, hélas, demeuré au temps du muet. Aucune évolution. Un film qui eût été sans doute intéressant et très prisé il y a vingt-cinq ans et qui, aujourd'hui, n'est plus d'époque. Il semble qu'on visionne une vieille bande. Effets de buste. Effets de bras. Effets oratoires aussi. Un manque de simplicité totale. Aucun naturel.

Une bande des plus ennuyeuses.

# NOUS VOUS RECOMMANDONS ...

AMÉRIQUE DU SUD  
AMÉRIQUE DU NORD  
ISRAËL  
**« Océania »**  
VOYAGES - TOURISME  
4, RUE DE CASTELLANE  
Téléph. : ANJou 16-33

BOULANGERIE-PÂTISSERIE  
ISRAËLITE  
Spécialités étrangères  
Pains de seigle  
**BERNARD**  
18, rue N.-D.-de-Nazareth,  
PARIS (3<sup>e</sup>)  
Tél. : TURbigo 94-52  
Même maison :  
1, rue Ferdinand-Duval  
Métro : Saint-Paul

**SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE du DOUBS**  
106 - LAFAYETTE - PARIS

**SH D**  
WATERPROOF  
STAINLESS

CONTRE  
REMBOURSEMENT  
OU MANDAT  
JOINT A LA COMMANDE

0 44 MONTRE SUISSE A RUBIS, FILLETTE 1450  
L 44 OU GARÇONNET 1950  
F 44 GARÇONNET, FILLETTE ANCRE IS RUBIS 3285  
A 44 FILLETTE, DAME, VERRE OPTIQUE 3485  
D 44 HOMME, TROTTEUSE CENTRALE 4885

**L'AVIE JUNE**  
LA SEULE REVUE DE REPORTAGES  
PHOTOGRAPHIQUES ET D'ACTUALITÉS  
Unique en son genre  
ABONNEMENTS et PUBLICITÉ :  
IMPRESS, 6, Bd Poissonnière, Paris-9<sup>e</sup>, Tél. PRO. 47-42

**AU POSEUR DE LINOS**  
grand stock de  
Linoléum, Rémoléum, Balatum  
Toiles cirées, Papiers peints, etc.  
**Ets MAURICE WAIS**  
98, boulevard Ménilmontant,  
PARIS-XX<sup>e</sup>  
M.: Père-Lachaise. Tél. OBE 12-55  
 Succursale :  
40, rue de Rivoli, PARIS-IV<sup>e</sup>

**POMPES FUNEBRES  
ET MARBRERIE**  
**Édouard SCHNEEBERG**  
43, rue de la Victoire, PARIS-9<sup>e</sup>  
Tél. : TRI 88-56. Nuit: TRI 88-61

Les meilleurs TISSUS  
Toutes FOURNITURES  
pour TAILLEURS  
chez  
**ZAJDEL**  
89, rue d'Aboukir - Paris-2<sup>e</sup>  
Mo : St-Denis Réaumur, Sentier  
Tél. : GUT 78-87

## A MARSEILLE

### Confiserie du Muguet

Société anonyme au capital de 10 millions de francs  
5, rue Maurice-Korsec — MARSEILLE

BERLINGOTS, BONBONS ANGLAIS, BONBONS  
ACIDULES, CAMELS AU LAIT, DRAGEES  
SURFINES, GRAINS D'ANIS, CAILLOUX DE  
— MER, PRALINES, BONBONS FOURRES, —  
HALVA, etc...

ARTICLES POUR FORAINS

Pour un bon poste radio

UNE MAISON

### AUDITORIUM RADIO

97, rue de Rome — MARSEILLE

AGENT OFFICIEL : PHILIPS

Conditions particulières aux lecteurs de  
« DROIT ET LIBERTE »

Un renseignement ne coûte rien.

Demandez nos conditions exceptionnelles  
au Service Publicité « DROIT ET LIBERTE »  
14, rue de Paradis - Paris (10<sup>e</sup>) - Tél. : PRO 90-47.

**POUR ALLER EN ISRAËL  
POUR ENVOYER VOS BAGAGES ET MARCHANDISES  
ADRESSEZ-VOUS A L'AGENCE**

**PATRA**  
10, rue de la Chaussée-d'Antin  
PARIS (9<sup>e</sup>) Tél. : PRO 12-56 et PRO 53-78  
seule agence possédant ses propres  
bureaux à HAÏFFA, JERUSALEM, TEL-AVIV qui vous  
donneront toute leur assistance  
CORRESPONDANT A MARSEILLE

Confier votre publicité à « DROIT et LIBERTÉ »  
c'est augmenter votre vente

LE  
C  
O  
I  
N  
D  
E  
L  
A  
C.  
C.  
E.



Qu'il fait bon jouer dans le sable chaud!

## Le stage des moniteurs par ANA VILNER

11 avril 1949. Nous visitons la maison située au 48, Allée des Coiteaux au Raincy. Une maison comme les autres, entourée d'un jardin, d'arbres en fleurs.

Une cinquantaine de jeunes, avec leur équipe d'éducateurs, sont arrivés tôt dans la matinée, pour faire un stage en vue de devenir moniteurs dans des colonies de vacances.

On ne parle pas beaucoup à ce stage. C'est l'esprit du travail qui règne ici.

Les éducateurs aident à créer l'atmosphère qui doit exister dans une colonie d'enfants : le goût du travail, la gaieté, la bonne organisation. Un bon exemple est l'excursion « à la découverte », organisée au stage. Les jeunes parcourent les environs du Raincy, rient avec des impressions, des

observations et se mettent à les exprimer à travers leurs travaux manuels et veillées.

Les stagiaires du Raincy participent à leur manière aux événements de ces dernières semaines : la causerie, faite par M. Vilner, à l'occasion de l'anniversaire de la révolte du ghetto de Varsovie, émeut profondément les jeunes.

En liaison avec le Congrès Mondial des Partisans de la Paix, les instructeurs du stage introduisent ce sujet et les futurs moniteurs élaborent un Cahier de la Paix, ce dernier, ainsi que la dernière veillée consacrée à ce problème, nous montre que le stage était une bonne et saine collectivité de jeunes qui ont compris comment travailler avec les enfants, comment les aider dans leur marche vers le bonheur.

## DE L'AIR PUR POUR

### ENCORE UNE MÈRE QUI COMPTE SUR NOUS

Aujourd'hui, je voudrais vous parler d'une mère de quatre enfants que je suis allée voir en ma qualité d'assistante sociale.

Veuve d'un musicien du théâtre juif qui, arrêté à Marseille, fut déporté en 1941, elle habite dans une ruelle du 3<sup>e</sup> arrondissement un... garage. Sur le mur de l'immeuble, une affiche : « Danger d'écroulement ». Et j'apprends que la Préfecture a ordonné d'évacuer la maison qui doit être démolie; mais que faute d'un autre logement trois locataires sont restés parmi lesquels la maman et ses quatre enfants.

J'entre dans le garage. Le sol : du bitume. Deux lits de fer pour cinq personnes, une commode, une table, quelques chaises, le tout dans un état lamentable. Naturellement le soleil n'entre jamais dans ce « logement » qui, même pendant l'été, sent le mois. La mère s'estime cependant heureuse de pouvoir y rester, — car la ville de Paris ne lui réclame pas de loyer.

La fille aînée, la seule capable de travailler (elle a dix-sept ans) est au lit. Ses derniers examens médicaux révèlent des taches aux poumons. Très malade, la mère ne travaille pas non plus, et à même du mal à s'acquiescer des travaux ménagers.

Les trois autres enfants sont d'âge scolaire. Ils ont de belles frimousses freillées et ne demandent qu'à vivre. Subiront-ils le même sort que leur grande sœur ?

Tâchons au moins de leur offrir un mois de belles vacances dans nos colonies.

Hélène NEU.

Les jeunes gens et jeunes filles de dix-huit à vingt-cinq ans qui voudraient partir en qualité de moniteurs dans les colonies de vacances de la Commission Centrale de l'Enfance, du 15 juillet à la fin du mois de septembre, sont priés de se présenter au 14, rue de Paradis, bâtiment B, 3<sup>e</sup> étage, tous les mardi et mercredi de 14 heures à 16 heures. (S'adresser au Service Pédagogique des Colonies de Vacances.)

## Campagne de souscription

Total des listes précédentes : 1.251.145 francs.

**Liste n° 11**  
Les fabricants maroquins 25.000; Grand Cercle, 30.000; Province, 38.919; Amis de la Presse Nouv. 10<sup>e</sup> Bds, 30.000; Lyon, 30.000; 5<sup>e</sup> Arrt, 3.500; 13<sup>e</sup> Arrt, 6.000; Rozenberg, Limoges, 4.150; Rachmet, Luneville.

3.350; M. Izraël, 500; Piermont Frères, 550; M. Dancygter Gryka, 5.000; M. Bacherik, Dieppe, 5.000; M. Firberti 100.

Total de la liste n° 11 : 182.069 fr.

**Liste n° 12**  
L'Union des Sociétés Juives de France, 50.000; 20<sup>e</sup> Avron, 22.900; 19<sup>e</sup> Fabien, 7.000; Noisy-le-Sec, 6.000; Collecté par M. Rozenblit, 7.100; Collecté par M. Blumenkranc, 5.100; Collecté par la Presse Nouvelle, 8.900.

Total de la liste n° 12 : 107.000 fr.

**Liste n° 13**  
Les Cadets, 20.180; 15<sup>e</sup> Arrt, 4.000; Nos amis Schwarc et Dougévitch chacune 5.000 = 10.000; Amis de la Presse Nouv. 19<sup>e</sup> Fêtes, 6.700; Amis de la Presse Nouv. 11<sup>e</sup>, 13.000; La Section de Montreuil, 25.000.

Total de la liste n° 13 : 78.880 fr.

### 3<sup>me</sup> KERMESE

Programme exécuté par les enfants :  
Chorale. Danses. Numéros sportifs  
Théâtre de marionnettes  
Buffet. Tombola. Stands divers  
Métro : Egl. de Pantin  
Autobus 147. Desc. à Chanzy

A l'occasion du 7<sup>e</sup> anniversaire de la mort héroïque de

### MAX AMRAM

2.000 fr. pour les enfants des Déportés et Fusillés.

Dora, Sacha et Sioma.

## POUR LA DÉFENSE DE VOS DROITS

La Commission Centrale de l'Enfance a ouvert au début du mois de mars, un service qui s'emploie à obtenir les actes de décès, de disparition, pour les familles de déportés, ainsi que de faire adopter les enfants par la Nation.

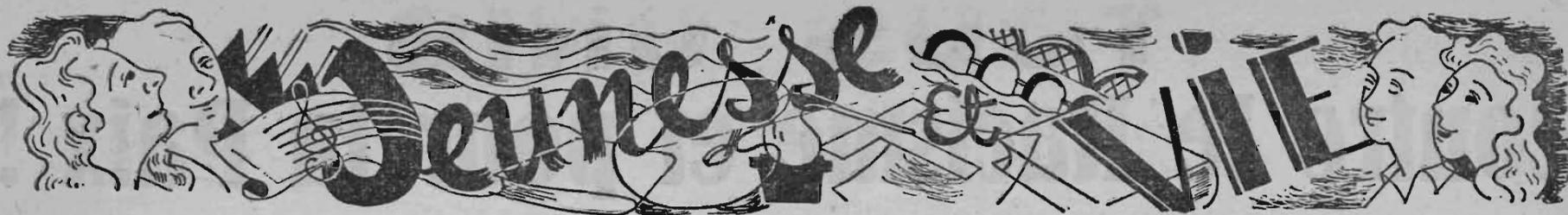
Nous rappelons à nos lecteurs que les actes de disparition sont indispensables à l'obtention des actes de décès, et ceux-ci notamment à l'adoption par la Nation.

Les mineurs adoptés par la Nation peuvent bénéficier de réduction de frais scolaires et de cantine dans les écoles communales, d'une subvention d'étude, d'ap-

prentissage ou de maladie, accordée par l'Office Départemental des Pupilles de la Nation, ainsi que d'une bourse très importante dans les facultés.

Pour les jugements déclaratifs de décès, ainsi que pour les autres actes, les familles nécessiteuses pourront bénéficier d'une réduction ou même, s'il y a lieu, de la gratuité complète, suivant leur situation avec preuves et pièces à l'appui.

Ce Service fonctionne au 14, rue de Paradis, Paris (10<sup>e</sup>), Bâtiment B, 4<sup>e</sup> étage, les lundis, mercredis et samedis, de 10 à 12 heures et les mercredis de 20 à 21 heures.



# Quel enthousiasme le 22 Mai !

## L'unité des jeunes ? UNE RÉALITÉ

Peut-on réaliser l'unité de la jeunesse juive ? Oui. Et le samedi 21 mai jeunes des Cadets (groupe Zerman) et du Dror Borochov l'ont bien démontré.

Ils étaient une centaine réunis pour la Journée Nationale du M.R.A.P. Unanimes, ils ont déclaré :

« A l'union criminelle de ceux qui préparent la guerre, les jeunes juifs, avec tous les autres jeunes, opposeront l'union de ceux qui veulent la paix. »

Samedi dernier, tous ces jeunes procédaient solennellement :

« Des Buchenwald et des Treblinka, nous n'en voulons plus jamais, jamais. »

Et la résolution qu'ils adoptaient à la fin de séance, protestant vigoureusement contre la remise en liberté d'Arthur Axman, Führer de la Hitlerjugend et demandant que ce criminel de guerre paie ses exactions les trouvaient déjà unis dans la lutte contre ceux qui préparent une nouvelle guerre.

Pourtant, bien des divergences d'idées, bien des points de vue différents existaient entre eux. Pourtant, l'accord paraissait bien difficile à réaliser. Mais sionistes ou non, ils avaient leur jeune sang à défendre, et pour ça, ils étaient bien d'accord.

Dans la lutte contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix, les jeunes juifs peuvent et doivent trouver un terrain d'entente. Cet exemple, pourquoi d'autres jeunes ne le suivraient-ils pas ?

N'oublions pas que de notre mutuelle compréhension dépend notre avenir : inspirons-nous de l'exemple que les jeunes des Cadets et du Borochov nous ont donné, celui de l'unité d'action pour la paix.

Maintenant, nous sommes sur le bon chemin.

Line FRENK.

EN avait-on parlé, parmi les jeunes, de cette fameuse Journée Nationale contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix !

A Paris, en province, ça bougeait : meetings, réunions, contacts avec d'autres mouvements de jeunesse, « rappel » des « inorganisés », etc.

Partout, une jeunesse fébrile, enthousiaste, s'appêtait à venir crier sa foi en l'avenir, dans la lutte et le travail.

Eh bien, le résultat est magnifique ! Quelle ambiance, mes amis ; je ne vous dis que ça : formidable !

Le deuxième balcon était plein de jeunes visages attentifs, sérieux, des visages de jeunes gens, de jeunes filles qu'on sentait captivés par les interventions des différents orateurs.

Et puis, sans prétention aucune, dans la plus objective réalité, il faut bien reconnaître que les jeunes ont su donner un caractère encore plus dynamique aux assises du Cirque d'Hiver.

Vive comme le sang qui coule dans ses veines, cette belle jeunesse était la première à donner le signal des applaudissements : et allez ! ça claquait, ça crépi-

taut, une, deux, une deux, une vague de frapements de mains qui se transformait en un ban torrentueux. Et toute l'assistance, entraînée, suivait la cadence. Et je vous jure que ça faisait mal aux mains, quand on avait fini d'applaudir !

Quel silence, quand la petite Régine parla, quand elle rappela ce que fut le martyr des enfants de fusillés et déportés, de ces gosses qui deviennent des hommes et des femmes dans les maisons de la Commission de l'Enfance.

Chaque jeune, à ce moment, se « penchait sur son passé » : les heures maudites, les souvenirs cruels repassaient devant leurs yeux, à ces jeunes qui, pour la plupart, ont connu les horreurs de l'occupation et de la guerre.

Quand Régine a eu fini de parler, le torrent d'applaudissements et de cris qui la salua ressemblait davantage à une étreinte fraternelle que lui donnaient ces jeunes, plutôt qu'à une approbation.

Je ne parlerai pas de leurs réactions à tous ces gars, toutes ces filles, à tous ces « Cadets », ces « Hashomer », ces « Dror » ; et puis, d'ailleurs, je crois que c'est inexact de les différencier ainsi : ce n'étaient plus les adhérents de tel ou tel mouvement ou groupement qui se trouvaient là, c'étaient des jeunes, avec tout ce que ce mot comporte de

beau, de sain, d'enthousiaste : tous, ils étaient venus dire et entendre dire qu'ils aimaient — et qu'ils défendraient — la Paix : et quand on aime quelque chose, quand on veut quelque chose, tous ensemble, alors on est uni.

Ils m'ont fait penser à une équipe de football, ou de volley, une équipe composée d'éléments divers, souvent très dissemblables, mais qui unissent, et fondent leurs efforts pour un but commun : vaincre ! Et là, le but, c'est la Paix, et parce qu'ils sont unis, parce que tous ils veulent la même chose, ils vaincront.

Tout ce que je viens de vous dire, Monique, de Montreuil, l'a développé, l'a dit, l'a crié avec fougue, et Sammy, de Montreuil aussi, qui était à côté d'elle lorsqu'elle parlait, le disait également : tous deux, enfants de déportés, étaient comme un vivant symbole de notre avenir : elle, parlant avec la flamme de la jeunesse, lui, immobile, vivant espoir de notre avenir : force, joie, confiance.

Les applaudissements, lorsqu'elle s'est tue, n'en finissaient plus : tout le 2<sup>e</sup> balcon, entraînant l'assistance entière, disait clairement : Monique, tu as bien dit ce que nous pensons, tu as bien su exprimer ce que nous ressentons : jamais les jeunes Juifs, jamais les jeunes de France, quels que soient

leurs origines, leurs idées, leurs convictions, ne seront demain des moutons qu'on poussera à l'abattoir ; les jeunes veulent vivre, vivre, ils veulent du travail, des études, ils veulent des stades, des piscines, ils veulent apprendre un bon métier : tout ça, ils l'auront un jour, mais ils savent bien qu'on n'a rien sans mal. Aussi, leurs applaudissements prenaient-ils le sens d'un engagement : « parce que nous voulons vivre, nous nous unirons encore plus, afin de détruire les obstacles qui nous barrent le chemin d'une vie heureuse : la misère, la guerre. »

Et quand j'ai entendu un de leurs chants, j'ai eu la certitude de la victoire :

« Tous unis dans un même effort, Nous aurons vaincu la mort. »

Daniel BESSER.

Le Mouvement des Cadets a lancé une campagne en vue de collecter 500.000 francs. Cet argent financera la colonie de vacances que les Cadets organisent, cet été, à La Baule.

Les différents groupes du Mouvement rivalisent d'ardeur et les premiers fonds commencent à affluer.

Jeune, garçon ou fille, n'hésites pas à apporter ta contribution, joins-toi aux équipes de collecteurs et... surtout, fais de la propagande autour de toi. Par ton action, tu auras permis à de nombreux autres jeunes de passer de saines et joyeuses vacances à la mer !

### ERRATUM

La rubrique d'échos estudiantins « Sous la Fauche » ayant été attribuée par erreur à notre ami R. Feigelson, notre échotier proteste et demande une mise au point. Voilà qui est fait.

## 2.500 ENFANTS

### Liste n° 14

20<sup>e</sup> Belleville, 40.500; 20<sup>e</sup> Belleville, 4.400; 10<sup>e</sup> St-Louis, 13.900; 5<sup>e</sup> Arrt., 15.000; Limoges, qui demande qu'on suive son exemple, 9.000.  
Total de la liste n° 14 : 82.000 fr.

### Liste n° 15

14<sup>e</sup> Arrt., 59.000; 20<sup>e</sup> Belleville, 9.000; 12<sup>e</sup> Arrt., 10.000; Mme Berman, 2.100.  
Total de la liste n° 15 : 80.100 fr.

### Liste n° 16

2<sup>e</sup> Arrt., 2<sup>e</sup> versement, 100.000; 3<sup>e</sup> Arrt., 18.730; 10<sup>e</sup> Boulevards, 8.200; 11<sup>e</sup> Arrt., 12.000; 12<sup>e</sup> Arrt., 10.000; 18<sup>e</sup> Arrt., 29.000; 20<sup>e</sup> Belleville, 8.200; 3<sup>e</sup> Arrt., Amis Presse Nouv., 17.325; 20<sup>e</sup> La Presse Nouvelle, 8.000; Artisans faonnières, 17.000; Les Cadets, 17.220.  
Total de la liste n° 16 : 245.675 fr.

### Liste n° 17

Lille commence la campagne, 100.000; 9<sup>e</sup> Arrt., premier versement, 50.000; 20<sup>e</sup> Avron, 15.100; 20<sup>e</sup> Belleville, 3.300; 10<sup>e</sup> Boulevards, 5.000;

13<sup>e</sup> Arrt., 13.000; 3<sup>e</sup> par M. Cirouknik, 8.000; MM. Taubman, Pukacz, Kofman, 2.500.  
Total de la liste n° 17 : 196.900 fr.

### Liste n° 18

L'Union des Sociétés Juives de France, 50.000; 3<sup>e</sup> Arrt., U.J.R.E., 10.000; 4<sup>e</sup> Arrt., 14.700; 11<sup>e</sup> Arrt., 5.000; 20<sup>e</sup> Belleville, 16.100.  
Total de la liste n° 18 : 96.800 fr.

### Liste n° 19

Société « Egalité », de sa caisse, 10.000; Société « Egalité », collecte 5.600; Maison Parnak, par M. Beeserglik, 20.000; 3<sup>e</sup> Arrt., la section, 22.700; 10<sup>e</sup> St-Louis, 6.900; 18<sup>e</sup> Arrt., 6.100; Dons individ. par chèques, 17.800.  
Total de la liste n° 19 : 89.100 fr.

### Liste n° 20

Comité de Montreuil par M. Frenzel, 41.400; 5<sup>e</sup> Arrt., la section 3.000; 18<sup>e</sup> Arrt., la section, 6.790; 20<sup>e</sup> Belleville, 7.000; Dons individ. par chèques, 26.750.  
Total de la liste n° 20 : 84.940 fr.  
Collecté à ce jour : 2.494.409 fr.

## Revue de Presse

COMME chaque année, la Commission Centrale de l'Enfance collecte des fonds pour envoyer des enfants juifs en vacances.

Que sont ces colonies ? Comment s'y trouvent les enfants ? Nous ne voudrions pas faire de grandes phrases, nous voulons tout simplement mettre sous les yeux de nos amis, les réflexions des journalistes qui, l'année dernière, vinrent visiter une de nos colonies de vacances dans le Jura.

Le rédacteur du journal : La Franche-Comté Républicaine écrit, dans le numéro du 9 septembre 1948 :

« (Les moniteurs et la direction) se sont ingénies à faire de ce séjour à la campagne un heurt de joie et de santé : soins physiques, distraction et éducation vont de pair. Un gros effort est fait au point de vue éducatif pour occuper tout ce petit monde à des activités sportives dosées et modérées, à des jeux de plein air, à des

chants, à des danses folkloriques et artistiques, à des travaux manuels les plus divers et dont on nous a montré des spécimens qui font honneur à l'adresse et à l'ingéniosité des petits colons. »

Et le journaliste de reproduire le menu du 18 juillet :

« Matin : chocolat, pain, beurre. Midi : potage aux légumes, rôti

de veau, pâtes, prunes. Goûter : lait, pain, confitures. Soir : potage, carottes et pommes de terre, salade verte, Port-salut.

De plus, à 10 heures, chaque enfant reçoit deux morceaux de sucre et chaque dimanche, pâtisserie faite par les cuisiniers.

Les défectifs ont un régime de suralimentation, soit foie de veau ou jambon, ou beurre, ou fromage. »

Quant à l'envoyé du Réveil du Jura, il a pris plaisir à s'ébattre avec les enfants et il se plaît à reconnaître, dans le numéro du 15 septembre 1948 :

« Ces malheureuses victimes des théories racistes de Hitler sont aujourd'hui en plein paradis. La colonie respire de leurs cris joyeux, de leur joie débordante de vivre, sinon dans leur vraie famille, tout au moins dans la grande famille qui a été reconstituée pour eux. »

Les journalistes, les visiteurs sont repartis à la fin d'une belle journée, sur des impressions que le rédacteur de La Franche-Comté Républicaine résume ainsi :

« Nous quittons le château, non sans complimenter la directrice et tout le personnel, car nous emportons une impression reconfortante de la visite de cette colonie sanitaire si bien organisée, si vivante et si gaie, où toute une jeunesse fait provision de santé et de joie, reprend goût à la vie et à l'action. »

M. CHAPIRA.

## COMMUNIQUÉS

Au banquet de l'Amicale Israélite de Montreuil il a été collecté par M. Frenzel, président du Comité de Soutien de Montreuil, la somme de 16.200 francs au profit des colonies de vacances de la Commission Centrale de l'Enfance.

A l'occasion des quarante ans de mariage de leurs parents, Mme et M. Frutkin ont organisé une soirée où il a été collecté 20.200 fr. au profit des colonies de vacances de la Commission centrale de l'enfance, par M. Frenzel.

président du Comité de Soutien de Montreuil.

M. et Mme Minkof, de New-York, amis intimes de M. et Mme Frenzel, président du Comité de Soutien de Montreuil, offrent 5.000 francs pour les colonies de vacances de la Commission Centrale de l'Enfance.

La Société de Secours Mutuel du 18<sup>e</sup> a versé la somme de 10.000 fr. au profit des colonies de vacances de la Commission Centrale de l'Enfance.

## QUESTIONS DE SANTÉ

par le Docteur ARAGER

LA guerre, l'occupation et leurs conséquences ont laissé leur marque sur un grand nombre d'enfants, en France comme dans la plupart des pays d'Europe. Que dire de leur répercussion sur la santé physique et morale des enfants juifs !

Aussi, chez beaucoup de ces enfants qui ont subi des privations prolongées, dont le régime alimentaire a été surtout déséquilibré, pauvre en vitamines et en calcium, voyons-nous encore maintenant un retard appréciable du développement physique, le poids et la taille restant inférieurs à la moyenne de leur âge. Souvent aussi ils présentent les déformations osseuses du rachitisme, en particulier une poitrine creuse, étroite, à faible amplitude respiratoire, en même temps qu'un ventre saillant, en raison de l'atonie musculaire.

Les scolioses (déviations latérales de la colonne vertébrale) sont également fréquentes, ainsi que les pieds plats.

AUTRE conséquence du régime alimentaire inapproprié des premières années : la fréquence de troubles digestifs persistants, manque d'appétit, entérite, constipation, aérophagie, insuffisance hépatique, qui entravent à leur tour la croissance.

Chez beaucoup de fillettes, la puberté s'établit péniblement, parfois avec un retard de plusieurs années.

Mais c'est surtout la tuberculose, sous ses diverses formes : ganglio pulmonaires ou externes (ostéo-articulaire, adénites cervicales, etc...) qui est le plus à redouter chez des enfants ou des adolescents à l'état général déficient et qui vivent scu-

vent encore dans des conditions peu satisfaisantes

La primo-infection, curable presque à coup sûr si elle est décelée à temps, a pu passer inaperçue, ou bien les moyens manquent pour envoyer à temps l'enfant dans un établissement de cure, et la maladie continue alors à évoluer, avec ses conséquences redoutables

Enfin une assez forte proportion d'enfants juifs sont atteints de troubles neuro-psychiatriques, consécutifs aux effroyables chocs émotionnels qu'ils ont subis à l'âge où l'on ne devrait penser qu'à jouer et à rire : instabilité motrice et psychique, tics, incontinence nocturne d'urine, complexes d'infériorité, idées de persécution, telles sont quelques-unes des traces laissées par ces années terribles.

D'AUTRES enfants sont retardés dans leur développement psychique et dans leur scolarité.

Même chez ceux, nombreux heureusement, qui paraissent sensiblement normaux, il persiste une fragilité physique et psychique qui exige une vigilance attentive.

A tous ces innocents, victimes à des degrés divers de la pire des barbaries, les membres adultes survivants de la communauté juive de France doivent, par leur sollicitude constante, assurer les meilleures conditions possibles pour refaire ou pour maintenir leur santé physique et morale, en particulier par des séjours annuels au grand air, appropriés au cas de chacun : mer, montagne ou simple campagne.

Aucune œuvre n'est plus nécessaire, et ne saurait être aussi féconde en résultats immédiats et pour l'avenir.

# TOUS UNIS contre le Racisme et pour la Paix !

## SILENCE

### AUX TRAITRES DE LA PLUME

*Les délégués à la Journée Nationale contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix,*

*Convaincus que l'antisémitisme ne commence jamais par les chambres à gaz et les fours crématoires, mais par un empoisonnement idéologique ayant pour objet de faire dévier le mécontentement populaire vers la haine raciale,*

*Tiennent à souligner que cette propagande multiforme tend à rendre possible une situation où la déportation et le massacre des juifs arrivent comme une conclusion terriblement logique de la propagande et de la littérature antisémites.*

*Constatent que l'on assiste actuellement, sans qu'interviennent les pouvoirs publics, à une série d'offensives des éditeurs de la trahison et de l'antisémitisme qui encombrant les librairies complaisantes de leurs livres et publications,*

*Soulignent que ces ouvrages, journaux et revues créent un climat dont la généralisation ne manquerait pas de conduire à un fascisme nouveau nécessairement raciste,*

*Estiment par conséquent qu'il est du devoir de tous de s'associer activement à toutes les forces démocratiques dont l'union et le développement sont le plus sûr garant de la sécurité de chacun,*

*Exigent avec tous les résistants et patriotes une action énergique contre les traîtres de la plume et leurs éditeurs.*

## MANIFESTE

Nous, délégués élus en Assemblées Populaires à Paris, dans les villes de France et représentants de 102 organisations,

Nous, femmes, hommes, jeunes, de toutes conditions sociales, de toutes opinions et philosophies,

Nous, en qui jamais ne s'éteindront la douleur et le souvenir de l'extermination de millions de nos frères gazés, brûlés et fusillés par les nazis, sommes venus clamer notre colère face au danger croissant du racisme et de l'antisémitisme au moment où grandit la menace d'une nouvelle guerre.

Quatre ans après la défaite de l'hitlérisme, un nouvel Etat allemand est reconstitué à l'Ouest, qui n'est ni dénazifié, ni démilitarisé, un Etat allemand où la chienne de Buchenwald est graciée et où les criminels de guerre, officiers, S. S., chefs nazis, magnats de l'industrie de la mort, occupent les postes les plus importants.

La réhabilitation et la libération des assassins de millions d'hommes est un encouragement aux crimes de demain.

La reconstitution à nos frontières d'une Allemagne de l'Ouest dont la population de cinquante millions d'habitants est animée par l'esprit de revanche constitue un danger pour la paix du monde et particulièrement pour la sécurité de la France, qui a été au cours des 80 dernières années, trois fois envahie et pillée.

Le danger est d'autant plus grand que cette Allemagne aurait pour mission de fournir les troupes mercenaires à ceux qui préparent une nouvelle et sanglante tuerie mondiale et pour qui la bombe atomique représente la forme perfectionnée du four crématoire, l'instrument de l'assassinat en masse de millions d'êtres innocents.

La renaissance du nazisme est accompagnée d'une nouvelle vague de racisme et d'antisémitisme, tant en Allemagne que dans notre pays et les éléments qui ont formé, pendant la guerre, les cinquièmes colonnes fascistes et qui ont été les auxiliaires les plus précieux de l'occupant, deviennent chaque jour plus arrogants.

En France, alors que le danger grandit à nos frontières, les fascistes de l'intérieur préparent leur revanche et font paraître journaux, tracts et livres qui prônent l'idéologie du racisme et l'antisémitisme, de la xénophobie et de la guerre.

Nous savons par notre expérience tragique que le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie sont les signes avant-coureurs de la guerre.

Ce sont les armes dont les bellicistes se servent toujours.

La lutte contre l'antisémitisme et le racisme est la cause de tous les partisans de la Paix.

Notre place à nous qui combattons le racisme et l'antisémitisme est dans le camp des Partisans de la Paix.

C'est pourquoi nous affirmons notre plein accord avec le Manifeste et les décisions du Congrès Mondial des Partisans de la Paix qui sont pour nous un engagement sacré.

Nous lutterons parmi les centaines de millions d'hommes de toutes langues et de toutes couleurs qui se sont levés pour défendre la Paix et l'amitié entre les peuples.

Nous sommes pour la charte des Nations Unies et pour l'entente entre les alliés dont l'unité a permis la victoire sur l'hitlérisme.

Nous sommes contre les alliances militaires qui sont contraires à la Charte de l'O. N. U. et qui mènent à la guerre.

Nous sommes pour l'interdiction de l'arme atomique et de toutes les autres armes d'agression.

La lutte pour la Paix est inséparable de la lutte pour la Fraternité entre les peuples.

Nous sommes contre toute oppression nationale et coloniale, pour l'indépendance des peuples.

Nous saluons à cette occasion la naissance de l'Etat d'Israël qui, à l'exemple d'autres peuples, a su conquérir son indépendance et nous nous élevons contre toutes les intrigues et contre toutes les manœuvres impérialistes qui menacent l'indépendance et la sécurité de l'Etat d'Israël.

Nous ne permettrons pas qu'Israël soit transformé en une base militaire d'agression et en un tombeau de ses enfants.

Nous déclarons que nous ne pouvons pas être neutres à l'égard des assassins de millions d'êtres humains.

Nous disons qu'il ne saurait y avoir d'avantage de neutralité à l'égard de ceux qui préparent une nouvelle guerre.

Nous, qui avons vécu les horreurs de l'hitlérisme et les souffrances de millions de femmes et d'enfants martyrisés, gazés, brûlés et fusillés,

Nous, qui avons défendu comme résistants, combattants ou engagés volontaires la terre de France contre la barbarie hitlérienne,

Nous qui, dans les rangs des partisans avons aidé à porter des coups mortels à l'ennemi nazi,

Nous qui sommes fidèles à la mémoire de millions de martyrs, à la mémoire des héros légendaires du ghetto, à la mémoire des Combattants de la Hagana,

Nous jurons de ne jamais être les alliés des nazis et d'être toujours aux côtés des Combattants de la Paix et de la Démocratie.

Restons unis pour maintenir et renforcer le puissant front contre l'antisémitisme, le racisme et pour la Paix.

## ASSURER LE NERF

### DE LA PAIX

La Commission des Finances composée de 45 délégués représentant la plupart des organisations et des sociétés adhérentes au M.R.A.P. a décidé, afin de procurer les moyens financiers indispensables au bon fonctionnement du M.R.A.P.

1° que la Commission des Finances devienne la Commission permanente des Finances du M.R.A.P. ;

2° qu'une cotisation mensuelle soit instituée pour toutes les organisations et sociétés adhérentes au M.R.A.P. et qu'un acompte de 10.000 francs soit versé par chaque organisation et société avant le 15 juin prochain ;

3° qu'à toutes les soirées et grandes entreprises des organisations et des sociétés adhérentes du M.R.A.P. un insigne au profit du M.R.A.P. soit vendu ;

4° La Commission Financière propose de créer un timbre du Mouvement qui devra obligatoirement être apposé sur les cartes d'adhérents de toutes les organisations et sociétés adhérentes du M.R.A.P. ;

5° Le Congrès proclame une campagne de 10 millions de francs pour un fonds de lutte contre l'antisémitisme. La Direction du M.R.A.P. décidera de la date et des modalités de cette campagne ;

7° Les membres de la Commission des Finances ont cotisé sur place 45.000 fr. et font appel à tous les présents pour qu'ils versent leur obole aux quêteurs qui se présenteront parmi eux.

## LE COMITÉ D'ACTION DU M. R. A. P.

M. ANKER, David, Secrétaire général de la Fédération de l'Habillement. — M. APPEL (U.E.V.A.C.I.). — Dr. ARAGER, médecin. — Dr. AVERBUCH, médecin. — M. J. A. BASS, Conseil juridique. — M. BENN, artiste peintre. — M. BERGER (U.S.J.F.). — M. BERGMAN. — Mme BERMAN, femme de fusillé. — Mme BIANCHI (C. C. E.). — M. BLUM I. (E. V. A. C. J.), secrétaire général du M. R. A. P. — M<sup>re</sup> BLUMEL André, avocat à la Cour, président du M. R. A. P. — M. BRAVERMAN, vice-président de la Synagogue du 15<sup>e</sup> arrondissement. — M. BRAUER, président de l'U.F.A.C. du 13<sup>e</sup> arrondissement. — Mme

BREMAUD, femme de fusillé. — M. BULAVKO, journaliste. — Mme BURSTEIN, femme de fusillé. — M. DAVIDOVITCH. — M. FELD Charles, journaliste. — M. FESSLER, metteur en scène. — M. GAMERMAN. — M. GLEB, artiste peintre. — Mme GLICER. — M. GORDON (Presse Nouvelle). — M. GOROSZ, président de la Société des Gobelins. — M. GRANT Alfred, secrétaire général de l'U. S. J. F. — Dr. GRINBERG, directeur du dispensaire « L'Aide médicale ». — M. GRIN-FOGEL. — M. GRINBLAT. — M. GRUN. — M<sup>re</sup> GRUNSPAN, avocat à la Cour. — M. HALTER (Fédération des Artisans Juifs). — M. HEN-

RI (Mouvement des Cadets). — Dr. HIRSCHMAN, médecin. — M. HOLODENKO, musicien. — M. HOLTZER. — Dr. JALNA, médecin. — M. JUHT. — M. JUDIN. — M. le Grand Rabbin J. KAPLAN. — M. KATZ Mané, artiste peintre. — M. KINMAN, metteur en scène. — M. KORNBLUTH. — M. KORNHENDLER. — M. KRIWKOSKI Serge, secrétaire de la Section marseillaise du M. R. A. P., Conseiller municipal de Marseille. — M. KURICKI, ingénieur. — M. LADOWICZ (Synagogue Fleischman). — M. LANG René, industriel. — M. LEDERMAN Jacques, secrétaire de l'Intersyndicale Juive. — M<sup>re</sup> LEDER-

M. LERMAN, secrétaire général de Poalei Zion Gauche. — M<sup>re</sup> LEVIN. — Mme le Prof. Jeanne LEVY. — M<sup>re</sup> LEVY Claude-Frédéric, avocat à la Cour. — Dr. LINDENBERG. — M. LOOS. — M. MAGRISO, ancien combattant de 14-18 (Juifs séphardites). — M. MASSELIN. — M. MILLER. — M. MINC Joseph, chirurgien dentiste. — M. MOSSÉ, secrétaire de la Mairie du 13<sup>e</sup> arr. — Mme MUTTER Mela, artiste peintre. — Mlle PAZANOWSKA, artiste peintre. — M. PALANT. — M. POZNANSKI, président de l'U. S. J. F. — Dr. NEYDORF. — M. OSTROY. — M. ROSENBERG. — M. ROZANES, président de l'Association sioniste des Juifs Séphardites. —

M. SANTOS, Bey de Sêmo. — M. SCHNEIDLER. — M. SCHULSTEIN, poète. — Mme SCHWOB Marguerite. — M. SIMONOWITZ. — M. SINEL Léon. — Mme SOSNOWSKI Ginetta, mère de fusillé. — M. SOROKA. — M. SZTAMFATER. — M. STEIN. — M. STROCHLITZ. — M. SZTERN, président des Comités Populaires d'aide à Israël. — M. TAUB. — Mme TENENBAUM, secrétaire de l'U. J. R. E. — M. VILNER, secrétaire général de l'U. J. R. E. — M. WACHSPRESS (Commandant Robert). — Dr. WAYSBERG. — M. WEIL B. (Intersyndicale Juive). — M. WEITZ, écrivain.

(A suivre.)